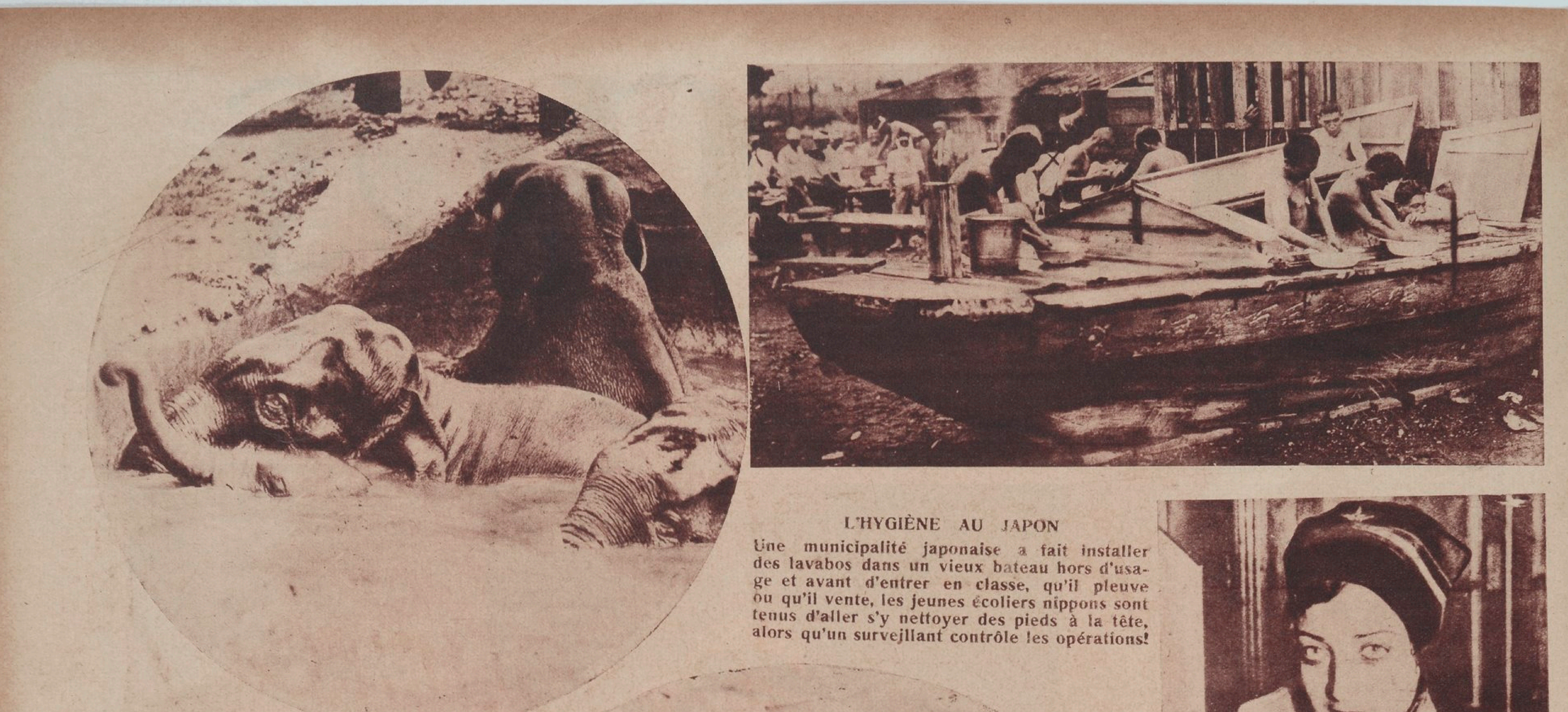
No. 101 — 15 mill. LE CAIRE, LE 23 Août 1931

Images
Hebdomadaire égyptien paraissant le Dimanche



JEANNETTE MACDONALD EN CHAIR ET EN OS !

La célèbre star américaine, qui remporta un triomphal succès dans "Parade d'amour" et que des chroniqueurs mal intentionnés avaient... assassinée, se porte le mieux du monde. Elle vient d'arriver à Paris en compagnie de sa mère et de son fiancé, M. Ritchie. Une assistance nombreuse reçut chaleureusement l'artiste au si gracieux sourire qui entend prendre du bon temps avant de reprendre sa tâche aux studios de Hollywood.



L'HYGIÈNE AU JAPON

Une municipalité japonaise a fait installer des lavabos dans un vieux bateau hors d'usage et avant d'entrer en classe, qu'il pleuve ou qu'il vente, les jeunes écoliers nippons sont tenus d'aller s'y nettoyer des pieds à la tête, alors qu'un surveillant contrôle les opérations!

EN FAMILLE.

Des éléphants constituent une des nombreuses attractions de l'Exposition Coloniale de Paris. Chaque jour, papa, maman et fiston éléphant prennent leur bain et il faut voir avec quelle attention les parents surveillent les ébats de leur héritier et l'empêchent de quitter l'eau avant d'être bien lavé.

L'ÉMANCIPATION DE LA FEMME EN TURQUIE.

La Turquie, sous l'impulsion de Moustapha Kemal, se modernise davantage que certaines contrées européennes. Alors qu'en France les femmes n'ont pas obtenu le droit de vote, Souad Hanem a été nommée, en même temps que cinq autres dames, juge au Tribunal de Stamboul.

REVERRA-T-ON LES PLUMES D'AUTRUCHES ?

Très probablement, puisqu'on porte les chapeaux de nos grandes mères. Les plumes d'autruche comme les aigrettes attendent dans la naphtaline le signal de la réapparition. Afin de lancer au plus vite la mode des plumes qui ornèrent les chapeaux de nos élégantes en 1910 et un peu plus tard, on a découvert à Paris ce nouveau système publicitaire qui ne manque pas d'ingéniosité.



SAUVE QUI PEUT...

A Pampelune, des taureaux étaient dirigés vers les arènes où une foule énorme attendait la corrida. Mais, agacés dans la rue par de mauvais plaisants, les taureaux devinrent furieux, se mirent à galoper et pénétrèrent dans les arènes alors qu'on ne les attendait pas. Notre photo donne une idée de la panique qu'ils provoquèrent.

UN PLANEUR A LA PORTÉE DE TOUTES LES BOURSES.

L'aviateur allemand Hans Richter vient de présenter un planeur qu'il a réalisé. Il pèse 25 pounds et a cinq mètres d'envergure. Il ne coûte que 45 dollars.

No. 101
Le 23 Août 1931

ABONNEMENTS
Par an
Egypte & Soudan . . . 65 P.T.
Etranger . . . . 100 „

Adresse :
"IMAGES"
Poste Kasr-el-Doubara — CAIRE

Images
Hebdomadaire égyptien paraissant le Dimanche

Publié par
LA MAISON D'EDITION "AL-HILAL"
(Directeurs-propriétaires : E. et C. Zaidan)

Le No : 15 Mill.

RÉDACTION
ADMINISTRATION
& PUBLICITÉ :
Immeuble AL-HILAL
Rue Amir Kadadar
(En face le No. 4 de la Rue Koubri Kasr-el-Nil)

Téléphones : 78 et 1667 Bustan





'EST devenu le mot d'ordre de la nouvelle saison: chez soi. Alors que les hésitants luttaient contre une dernière attaque de snobisme, qu'ils procédaient à une dernière manœuvre pour se faire prêter à des taux usuraires la somme nécessaire au voyage, qu'à leur corps défendant, ils s'apprêtaient à la villégiature qu'ils croyaient imposée par leur rang social, un exemple salutaire vint d'en haut. Le Souverain renonçait au voyage pour ne pas quitter le pays en ces heures d'épreuve et le premier ministre tirant l'enseignement général du geste royal, disait qu'on ferait mieux de rester chez soi, si aucune raison impérieuse n'oblige à partir.

Chacun peut maintenant ne pas bouger du Caire, d'Alexandrie ou de la province, y terminer l'été; au contraire, cela deviendra même très élégant, très chic de ne pas partir et de demeurer en Egypte, chez soi. Heureuse solution, en ces temps pénibles ; quand on plie déjà sous le fardeau de la crise, qu'on ne sait comment joindre les deux bouts, qu'on ne sait ce que 1932 cache en son sein mystérieux, il vaut mieux s'épargner des dépenses de luxe inutiles et sacrifier au bon sens, à la logique. Si comme l'a dit le poète, partir, c'est mourir un peu, ne pas partir cette année, c'est s'assurer de mieux vivre l'année prochaine.

Mais ce " chez soi „ n'est d'ailleurs pas tellement désagréable et il peut aisément remplacer les villégiatures à l'Etranger, pour peu qu'on le veuille. Dans notre dernier numéro spécial, nos collaborateurs ont chanté les beautés diverses des plages égyptiennes, répondant à tous les goûts, offrant les agréments rêvés. A Port-Saïd, Ras-el-Bar ou Alexandrie, on a une mer aussi marine qu'à Deauville ou Ostende et, sans se ruiner, on peut admirer des académies de jolies baigneuses et des guirlandes de belles femmes; on peut danser en caleçons de bains ou pyjamas et l'on peut jouer le bridge, ruisselant d'eau, enveloppé dans sa robe de chambre.

Le soir, d'agréables promenades vous attendent; elles n'ont certainement par la variété et l'ampleur des amusements d'Europe mais elles peuvent contribuer à faire passer l'été, sans languir de neurasthénie et dépérir d'ennui et sans désiquilibrer un budget que le coton américain menace de graves déficits.

D'ailleurs, pour vous consoler, je vous dirais que mes amis d'Europe m'écrivent que cette années, la saison est ratée. Un climat comme aux plus mauvais jours de l'hiver; pluies continuelles à Paris, 12 degrès au-dessous de zéro en Suisse et une grippe insidieuse qui profite des caprices d'un froid inopportun pour reprendre ses jeux et ses courbatures. Moralement, c'est pire; la crise financière allemande, le malaise anglais, les appréhension de la France, la gêne américaine ont créé une atmosphère générale de découragement. Un ami qui exagère probablement, m'écrit même qu'on sent flotter dans l'air une invisible menace de guerre. Ça ne va pas; aucune gaieté ou une gaieté forcée; peu d'entrain, spectacles aux trois quarts vides, esprit d'économies sérieuses chez les industriels du plaisir. En somme, un ensemble identique relativement à celui de l'Egypte et ne justifiant nullement les frais que coûte toujours un voyage. Dans ce cas, pourquoi partir ?

Restons chez nous, dans un "chez nous" qu'il faut comprendre et apprécier; notre argent, dépensons-le ici afin que par la circulation, il nous revienne sous une forme ou une autre, qu'il contribue un peu à atténuer la crise. En totalisant les sommes, séparément petites, que nous aurions gaspillées au dehors et que nous investissons dans un bon placement en dépensant ici, nous arrivons à un très joli chiffre d'affaires. Restons chez nous mais restons ici de bon gré, de bonne humeur, avec le sourire : ce "Keep smiling" qui représente une fortune.

Rawi.



LA RANDONNÉE DU COLONEL LINDBERGH ET DE SA FEMME
Lindbergh, le héros de la traversée de l'Atlantique en avion solo ne se repose pas sur ses lauriers. Le voici, toujours souriant, à Washington, en compagnie de sa charmante et courageuse jeune femme et du Commandant W. G. Child. Il se préparait à partir vers le Japon en vue d'effectuer un raid de 7.000 milles. Les dernières dépêches reçues signalent que la randonnée s'effectue dans de bonnes conditions.

Les jeteurs de Bombes



Le Sultan Hussein Kamel.

LE public a été impressionné par les deux derniers attentats à la bombe — celui du Ministère de la Justice et de la maison d'Allam pacha — bien qu'ils ne soient pas les premiers du genre en Egypte. Dans la période troublée que nous avons vécue depuis une dizaine d'années, l'attentat politique a joué un certain rôle. Les éclats des explosions ont marqué le développement de plus d'un événement, sans jamais cependant produire de sérieux ravages, comme les bombes des nihilistes russes par exemple. Un hasard heureux a toujours fait relativement échouer ces attentats qui méritent la plus sévère flétrissure dans la série des crimes politiques. Rien n'indigne autant que la bombe anonyme et lâche, dont les ravages peuvent englober des femmes, des enfants, revêtir un aspect de sauvage barbarie! Aussi l'opinion publique n'a-t-elle jamais pardonné aux jeteurs de bombes et elle les accable à raison sous le poids d'une légitime vindicte.

L'attentat contre le Sultan Hussein

C'était dans l'été de 1915 et S. H. le Sultan Hussein était parti pour Alexandrie avec ses ministres et sa suite. La grande guerre faisait rage en Europe et une surexcitation avait troublé plus d'un esprit. Le vendredi 9 Juillet de cette année, le Sultan sortit du palais de Ras-el-Tin, se rendant à la mosquée de Sidi Abdel Rahman pour y faire ses prières du vendredi. Sa Hautesse avait pris place dans une calèche découverte ayant à sa gauche feu Ibrahim pacha Fathy ministre des wakfs. L'escorte d'honneur et les cavaliers de la garde encadraient le cortège du souverain. En traversant la Rue Ras-el-Tin, d'une des fenêtres tomba un ballon qui après avoir effleuré l'encolure d'un cheval, roula à terre; les chevaux refoulèrent ce ballon et le Sultan passa sans avoir même remarqué l'incident. On crut qu'un enfant jouait avec un ballon et qu'il l'avait maladroitement jeté par la fenêtre. Après les prières, le Sultan retourna à son palais, avec le même cérémonial; à peine est-il arrivé qu'un fonctionnaire de la Résidence britannique se présentait à lui pour le féliciter d'avoir échappé à la bombe jetée sur son passage et qui n'avait pas éclaté. Le Sultan s'étonna d'une nouvelle qu'il apprenait pour la première fois; on le mit au courant de l'incident. Le ballon avait été ramassé par un agent de la police qui, devant sont poids, sa forme étrange et la mèche qui en pendait, comprit que c'était une bombe et la porta en hâte au kism de police. Immédiatement, des soldats entourèrent la maison d'où la bombe avait été jetée et qui portait le numéro 99: on la trouva vide sans meubles, ne contenant qu'une petite bombe et un grand nombres de bouts de cigarettes. Quant à la bombe jetée, elle n'avait pas explosé parce qu'elle avait commencé par tomber sur l'encolure tendre du cheval. Si elle était tombée directement sur le sol, elle aurait explosé, tuant au moins une cinquantaine de personnes et détruisant plusieurs maisons.

L'enquête établit qu'un jeune homme nommé Mahmoud Helmy était venu quelques jours avant l'attentat visiter cette maison, prétendant qu'il venait de Kafr-el-Zayat et qu'il se proposait de la louer pour l'été. Puis, le contrat signé, on ne le vit plus revenir avec sa famille ni apporter des meubles. Le jour de l'attentat, des bonnes femmes qui se trouvaient sur la terrasse, virent un étrange jeune homme y grimper et passer ensuite sur la terrasse d'une maison voisine. Ces femmes en furent effrayés mais il les rassura d'un sourire et maître de lui, calme, descendit par l'escalier et sortit tranquillement. Toutes les traces furent perdues.

On commença par arrêter bon nombre



Mohamed Pacha Saïd.

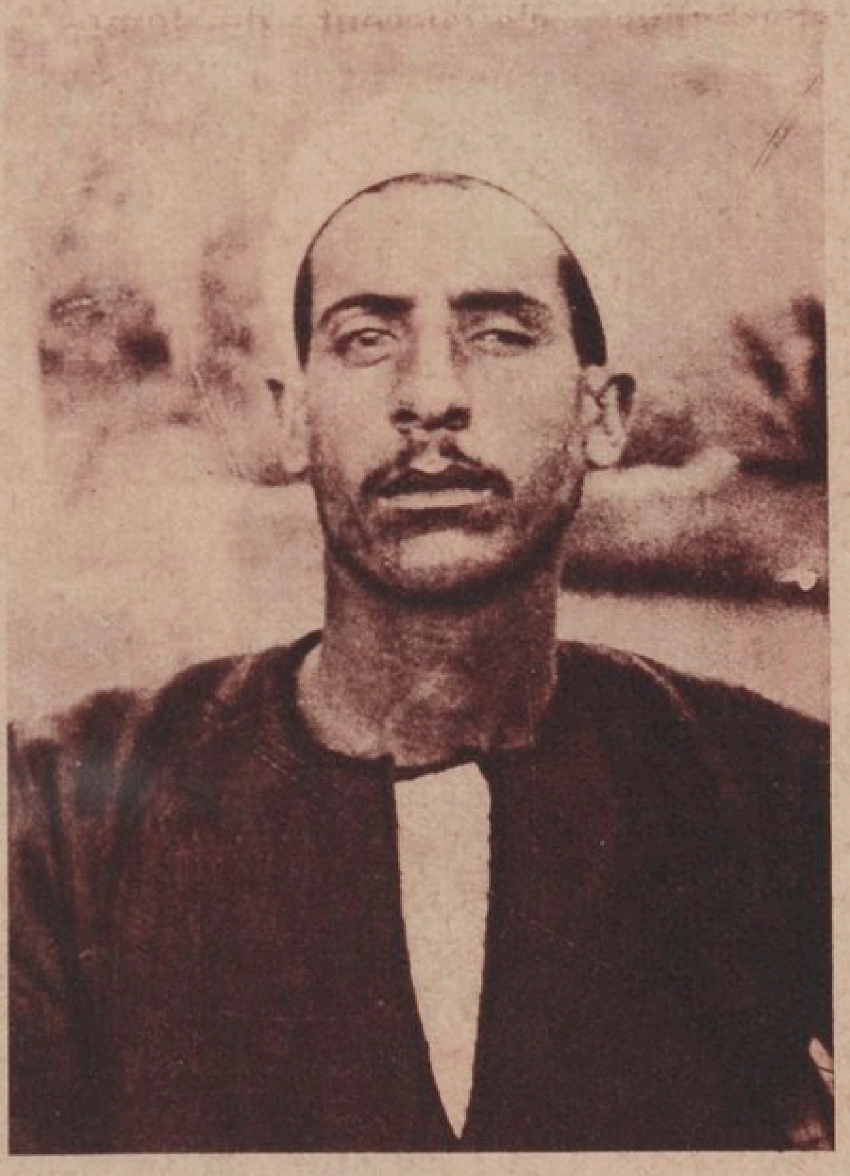
d'étudiants et fonctionnaires sans résultat; une récompense de cinq cents livres fut alors promise à celui qui ferait arrêter le coupable. La maison No. 99 avait été louée au prétendu Mahmoud Helmy par un coiffeur nommé Ahmed Hallawa qui, depuis l'attentat, recherchait sans répit le criminel, tournant dans tous les endroits où il y avait foule. Un beau jour, sortant du tribunal, il vit les agents de la police amener un jeune homme nommé Mohamed Chams el Dine et inculpé dans une affaire quelconque. Le coiffeur le fixa longuement, lui demanda d'enlever ses lunettes et s'écria: "oui, je te reconnais, c'est toi le jeune homme à la bombe, le prétendu Mahmoud Helmy." Celui-ci se troubla puis simulant la colère, gifla le coiffeur, en s'écriant "Moi, Mahmoud Helmy, mais je n'ai pas quitté le Caire depuis 1913" Mais ceci ne servit de rien et il fut introduit chez le chef du parquet. Tous les témoins le reconnurent et il dut se décider à avouer. Il déclara en effet être le prétendu Mahmoud Helmy qui avait loué la maison No. 99 mais il voulut terminer par une fausse histoire d'un inconnu appelé réellement Mahmoud Helmy qui l'aurait abordé comme un vieil ami et l'aurait chargé de lui louer une maison à Alexandrie. L'histoire semblait invraisemblable mais l'inculpé put fournir un sérieux alibi pour l'heure de l'attentat.

Un autre incident vint compliquer l'enquête; un jeune écolier vint dire que le jour de l'attentat, il avait vu un de ses professeurs nommé Mohamed Néguib el Helbaoui qui se tenait à la porte de la maison 99 avec la clef à la main. On arrêta cet individu et on découvrit qu'il fumait les mêmes cigarettes que celles dont on avait trouvé les bouts dans la maison. Mais Helbaoui également présenta un sérieux alibi. Cependant, ils furent traduits devant une cour martiale, le 8 mai 1916, comme principaux complices d'un attentat dont les autres auteurs avaient échappé à la Justice. La cour martiale, après des débats qui durèrent trois semaines, condamna Chams-el-Dine et Helbaoui à la pendaison. Mais S. H. feu le Sultan Hussein eut pitié de ces jeunes gens qu'il savait être les instruments maniés par de grands coupables restés inconnus et il chargea le président du Conseil d'intervenir auprès des autorités militaires pour commuer la peine en travaux forcés à perpétuité. Le désir du Souverain fut exaucé et on envoya les deux coupables au bagne. Ils y demeurèrent jusqu'à ce qu'une amnistie les libéra; Chams-el-Dine fut engagé comme fonctionnaire à la Chambre des Députés.

Quant à Néguib el Helbaoui, il devait par la suite faire reparler de lui. Après l'assassinat du Sirdar, il parvint à entrer en relations avec les assassins sur qui il exerçait le prestige de l'homme qui revient du bagne. Ils eurent confiance en lui et lui donnèrent leur secret, se concertèrent avec lui pour leur fuite et au moment critique, les livra à la police, touchant ainsi une récompense de dix mille livres. Au procès, son témoignage fut décisif et depuis, retiré, il vit en petit bourgeois, heureux de trouver en une existence calme, l'oubli des heures de bagne.

L'attentat contre Saïd pacha.

L'année 1919 porta à son comble la fièvre des esprits, surtout de la jeunesse. Zaghloul pacha se trouvait à Paris, essayant d'aboutir à un accord avec Lord Milner. Il y eut en Egypte une crise ministérielle; aucun homme d'Etat ne voulut accepter la charge de constituer le nouveau cabinet et Saad pacha Zaghloul en tirait argument dans ses négociations. Mais le 21 Mai 1919, Mohamed pacha Saïd forma le ministère; les associations secrètes se mirent alors en action et décidèrent de l'assassiner, se servant de la bombe. Une après-midi, un jeune homme prétendant s'appeler Fawzi



Le Cheikh Sayed Aly Mohamed.

loua une maison vide, Rue Rihan, au point où elle coupe la rue Nasrat. Il la meubla sommairement, déclarant qu'il attendait d'un moment à l'autre d'autres meubles. Le soir, il apporta une caisse contenant deux bombes cylindriques, prêtes pour le lendemain, car le président du Conseil devait passer par là. De fait, il passa, se rendant au palais d'Abdine, mais les bombes ne furent pas jetées. A la dernière minute, le jeune homme eut peur et quittant la maison, il avisa la police, par une lettre anonyme, de l'existence des bombes. On découvrit les engins, mais il fut impossible de découvrir le prétendu Fawzi.

Le ministère se transporta à Alexandrie, pour la saison d'été, la société secrète chargea un cadet de l'Ecole Militaire de perpétrer un second attentat, mais celui-ci également eut peur à la dernière minute et Saïd pacha échappa pour la seconde fois. Celui qui dirigeait cette société secrète et préparait les attentats était un jeune homme appelé Mohamed Choucri el Kerdaoui et il ne renonçait pas à son but. Il s'adressa à un jeune cheikh très exalté, nommé Sayed Aly Mohamed et lui surexcita l'esprit puis lui confia la bombe, le cheikh partit pour Alexandrie. Le 2 Septembre 1919, il se mit à guetter le passage du chef du gouvernement, la bombe cachée dans un panier. A 1 h. 30 p. m. l'auto du premier ministre apparut, le cheikh jeta la bombe qui frappa contre les fenêtres de la limousine, roula à terre et explosa avec une violence inouie mais ne tuant heureusement personne. L'officier de police, Sélim eff. Zeki, et ses hommes arrêtèrent immédiatement l'agresseur et le conduisirent au kism de police. Mohamed Saïd pacha s'y trouvait, calme, d'un grand sang-froid. Quand il vit le cheikh, il le regarda longuement et tristement, puis lui dit «Mais pourquoi, mon fils, avoir agi ainsi... qu'as-tu gagné maintenant de ce coup de tête?" Le cheikh habilement interrogé, avoua tout et dénonça les membres de cette société secrète, dont il ne connaissait que Choucri el Kerdaoui, Mohamed Mohamed Khalifa, Mohamed Mohamed Serag. Kerdaoui put s'échapper et on ne le retrouva pas. Les deux autres membres dénoncés par le cheikh Sayed Aly Mohamed furent acquittés, fautes de preuves par la cour d'Assises. Sayed Aly fut condamné à quinze ans de travaux forcés. Par contumace, Kerdaoui fut condamné à la même peine; il vécut longtemps caché sous les habits d'un homme de religion et ne reparut qu'après l'amnistie. Il fut alors engagé au Ministère de l'Agriculture.

L'attentat contre Wahba pacha.

Youssef Wahba pacha forma le Cabinet, à la fin de 1919.

Il avait l'habitude de quitter chaque jour, son domicile, situé Rue Chawarby pacha, pour se rendre au ministère des Finances. Le matin du 15 Décembre 1919, un jeune homme entra au Café Ramsès, situé en face du Club Italien, demanda un sandwiche, déposa à côté de lui, sur une chaise, un objet enveloppé de papier et s'assit. C'était un étudiant à l'Ecole de Médecine, nommé Erian Saad, fils de Youssef bey Saad, notable de Mit Ghamr. A 9 h. 30 passa le président du Conseil, ayant à ses côtés Sélim eff. Zaki, du bureau des recherches politiques, un des plus remarquables officiers de la police égyptienne. Erian Saad s'arrêta au milieu de la rue et quand l'auto présidentielle s'approcha de lui, leva le bras; le chauffeur vit le geste et rapidement fit un virage tellement grand que l'auto tourna sur elle-même et sortit du rayon d'explosion de la bombe qu'Erian venait de jeter. Celui-ci en jeta une autre mais sans résultat; Sélim eff. Zaki avait sauté à terre et de son revolver, menaça Erian qui dut lever les mains en l'air. On le trouva porteur d'un revolver et de vingt-quatre balles. Il revendiqua toute la responsabilité de son acte, refusa de dénoncer ses complices et fut envoyé au bagne, pour quinze ans. A sa libération, il fut engagé au secrétariat de la Chambre des Députés. *(à suivre)*



Erian Youssef Saad.



Le poème du Nil

E viens de donner à cet article, avant même que de l'écrire, un titre qui l'écrase et qui m'écrase. "Le poème du Nil!" Il faudrait être un bien grand poète, un chantre magistral, un génial musicien, pour célébrer comme il sied le fleuve roi. Où sont les poètes de jadis, capables de dérouler des strophes animées du souffle le plus pur et de clamer aux nues la beauté du Nil et la richesse de son limon? Ah! les versificateurs de pacotille, les poètes en carton pâte qui posent aux grands hommes aux jours d'aujourd'hui, peuvent déblatérer contrer Victor Hugo, Vigny ou Musset. Qu'ils s'amusent à flanquer des coups de pied à des statues de granit qui se rient du temps! On n'écrit plus comme eux parce qu'on n'a plus la foi et que dans les âmes de chacun le souci matériel a remplacé le souci de la rime.

Je suis de ceux qui lisent comme un missel les poèmes de Paul Valéry. Cela ne m'empêche pas de trouver de la beauté à "La Légende des Siècles" et si certains passages de "Ruy Blas" me font rire et de bon cœur, je trouve toujours un plaisir extrême à me réciter les strophes de la "Nuit de Mai".

Le Nil! Les Egyptiens devraient l'aimer comme une mère. Il leur donne la vie et à une importante minorité, il ajoute au strict nécessaire le confort et parfois le luxe. Quand je pense que, sans le Nil, l'Egypte ne serait que la continuation du désert du Sahara, que Le Caire n'existerait pas, qu'à la place du jardin de l'Ezbékieh on verrait des dunes de sable ou des terrains pierreux, ornés de maigres touffes d'herbes derrière lesquelles les gazelles abritent leurs nouveaux nés.

Il est venu des lacs puissants comme des magnats, vastes, profonds, là-bas, près du centre africain. Puis, d'un jet, il s'est lancé vers la mer qui l'appelait, désirant un mariage de ses eaux bleues avec des eaux brunes. Il s'est précipité et, à travers le Soudan, il a gagné l'Egypte.

Un dieu malin, et aussi probablement malintentionné, a parsemé ce qui devait être le lit du fleuve de rochers noirs. Pour arrêter sa course. L'eau s'est toujours moquée de la pierre. L'eau use le roc, lentement mais sûrement. Des falaises rébarbatives s'affaissent, de temps en temps, au moment où l'on s'y attend le moins. L'eau travaille. Elle n'aime pas ce qui la gêne dans ses mouvements. Quand elle ne peut se livrer à son travail d'usure, elle s'amuse à jeter dans les ports, pour ne citer qu'un exemple, des alluvions que des dragues puissantes et dont l'utilisation coûte de l'argent enlèvent patiemment.

Le Nil est venu sur les rochers noirs d'Assouan. Il a voulu les basculer dans sa rage de sentir l'obstacle. Il a senti une forte résistance. Les Dieux infusent leurs puissance à ce qu'ils créent. Alors agissant prudemment, le fleuve a passé par dessus les rocs. Il en a fait un lieu d'excursion: les cataractes. Les.... Un pluriel! car l'obstacle fut plusieurs fois renouvelé et à chaque fois, le Nil a ri et il a passé.

Hop!

A mesure qu'il grandissait en sagesse, en force, en longueur, des nouvelles lui parvenaient des contrées voisines, nouvelles apportées par les hirondelles voyageuses et par d'autres oiseaux migrateurs, aussi par des caméléons qui aiment le désert. Il apprit que partout aux alentours régnait la détresse car rien ne poussait sur le sable ni à travers les pierres. Il voulut se rendre compte par lui-même de la situation réelle qu'on lui exposait et, bravement, il sortit de son lit.

Evidemment, ce petit exploit coûta la vie à des êtres qui se promenaient juste sur le passage momentané du fleuve qui ne faisait qu'entrer et sortir mais sans s'excuser. Jeune, il ignorait les usages. Il ne les apprit pas beaucoup par la suite. Mais on lui pardonne. Il ressemble à ces personnes qui grognent tout le temps et qui ne font que du bien autour d'elles.

Il revint de son voyage convaincu de la véracité des nouvelles reçues et anxieux. Comment agir pour que les sables traversés deviennent aussi fertiles que les contrées occidentales dont l'entretenaient les hirondelles? Il réfléchit si longtemps qu'il eut mal à la tête. La jeunesse ignore l'art de penser sans se fatiguer. Mais avec l'âge, le Nil apprit, acquit de l'expérience et sut prodiguer nombre de conseils.

Or donc, le Nil réfléchissait pendant qu'il continuait sa course vers la mer, recevant des eaux neuves, d'une couleur différente aux siennes. A force d'avoir la tête dans les mains, position assez baroque quand on galope, il oublia la ligne droite qu'il s'était tracée et accomplit des méandres.

En arrivant près d'une montagne qui devait par la suite être appelée Mokattam, un renard courant à perdre haleine vint lui déclarer qu'aux endroits où il avait passé, lui, le Nil, en sortant de son lit pour effectuer un court voyage d'études, des herbes avaient poussé, que la terre entière verdissait et que des hérons, comblés d'ans et d'honneur, pensait que cette végétation provenait de l'humus abandonné généreusement par le jeune vagabond.

Alors la lumière pénétra dans le cerveau du fleuve. Il comprit. Près du Mokattam, sentant la mer à quelques deux cents kilomètres, il jeta ses deux bras en avant, posant un doigt sur Rosette et l'autre sur Damiette, sachant qu'Alexandrie deviendrait puissante, grâce à la mer et en se passant à peu près du fleuve. A peu près, car le canal Mahmoudieh est bien utile.

Ayant compris quelle était sa tâche et la grandeur qu'elle pouvait revêtir, le Nil s'engagea, envers lui-même, à créer de la vie et du bonheur là où il passait. Mais il se rendit compte, après quelques semaines d'existence, que les riverains qui venaient de plus en plus nombreux vers lui, accomplissaient de rudes efforts pour prendre de l'eau et en inonder des espaces de terre où commençaient à pousser des choses assez diverses. Il se dit: mais... je n'ai qu'à ressortir de mon lit. Ecoutant les conseils d'une caille, venue d'Hellade, il patienta, afin d'avoir assez d'eau. Et, quand il se sentit sûr de lui, il s'enfla, s'enfla, jusqu'à effrayer les êtres humains qui contemplaient sa montée. Il devint énorme, presque ridicule à force d'être obèse et, finalement, il inonda toute la plaine environnante. Il alla aussi loin qu'il pouvait et, quand il regagna son chez lui, il était appauvri mais combien heureux.

Son bonheur devint total quand il vit les hommes, les femmes, les enfants lui jeter des fleurs, puis une fiancée, le bénir et le célébrer. Il apprit, par les oiseaux, ses amis, que dans le monde entier, on parlait de sa sagesse et ses possiblités. Il n'en conçut aucun orgueil, étant oriental, mais une grande joie. Quand il vit les êtres blancs venir à lui et tâcher de le maîtriser, d'endiguer ses forces, de le canaliser, il se laissa faire, car un bec-figue l'avait entretenu des travaux dénommés barrages.

Des siècles ont passé. De plus, en plus, le Nil répand ses bienfaits sur la terre égyptienne qu'il a richement dotée. Quand vient le mois d'août, il reçoit du Sud les forces qu'il attend impatiemment. Car ce vieillard est demeuré d'une étonnante jeunesse, toujours enthousiaste. Se sentant enrichi, il bouillonne de sève et d'ardeur, transforme son calme des mois de printemps en course échevelée. Il se jette contre les barrages, joue autour des piles et des arches, tourbillonne, gronde, vibre de toutes ses gouttes et, satisfait de la manne qu'il jette généreusement sur la glèbe, il rougit tellement de plaisir que les gens croient qu'il saigne.

R. B.

IMAGES, la revue qu'il faut lire et propager, qui a battu tous les tirages des revues françaises paraissant en Egypte, et qui a acquis tous les suffrages

Scènes d. la nuit quctidienne.

Un soir au cabaret

ITUEZ-LE dans ou hors la ville.

Au Caire, à Alexandrie, à Port-Saïd, peu importe.

C'est le cabaret standard, fabriqué en série et parsemé à travers le globe.

On y chante, on y danse, on y boit.

Les hommes et les femmes sont tous les mêmes, sous toutes les latitudes.

Les hommes payent en vainqueurs.

Les femmes boivent, comme des malheureuses. Parce qu'elles y sont obligées.

Dans les cabarets, on ignore le sens artistique.

Une femme est une bonne artiste quand les hommes lui offrent beaucoup de bouteilles de champagne.

Chaque milieu possède son vocabulaire !

***

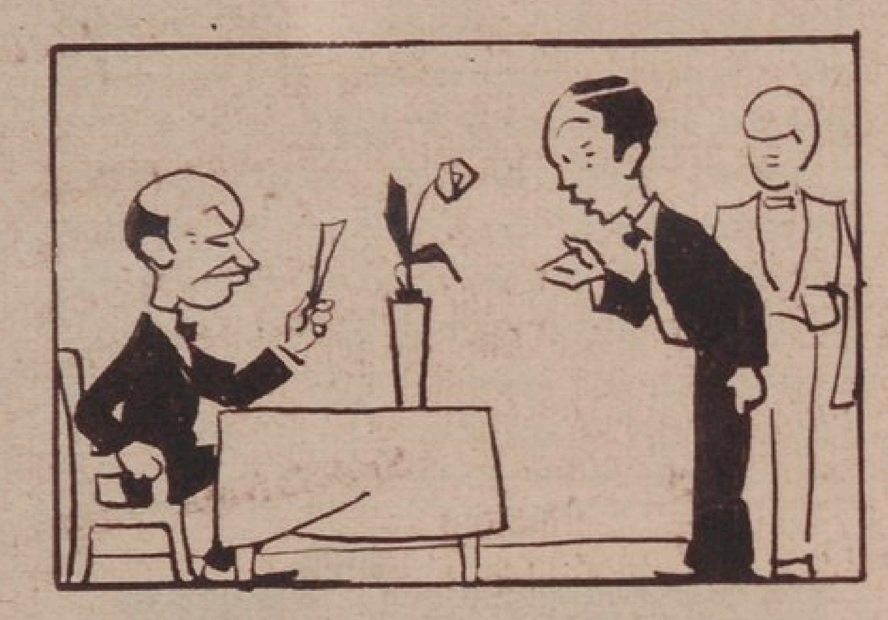
Neuf heures trente.

Des fleurs frémissent sur les tables où brillent les services en métal imitant l'argenterie et les verres posant au cristal.

Un maître d'hôtel, grave, va et vient. Les maîtres d'hôtel, subalternes, attendent les ordres... et les clients.

En voici deux.

Les subalternes se précipitent en même temps que le chasseur, le préposé au vestiaire.



Le maître des maîtres avance lentement, posément, souriant.

— Une table pour ces messieurs et dames ? La meilleure ! Celle-ci ou bien l'autre plus près de la scène.

Installation. Entrée en scène du garçon attendant la commande et du sommelier, carte en main.

Axiome : tout sommelier se trouvant en Egypte et qui se respecte ignore tout des vins, des vignobles et des alcools.

***

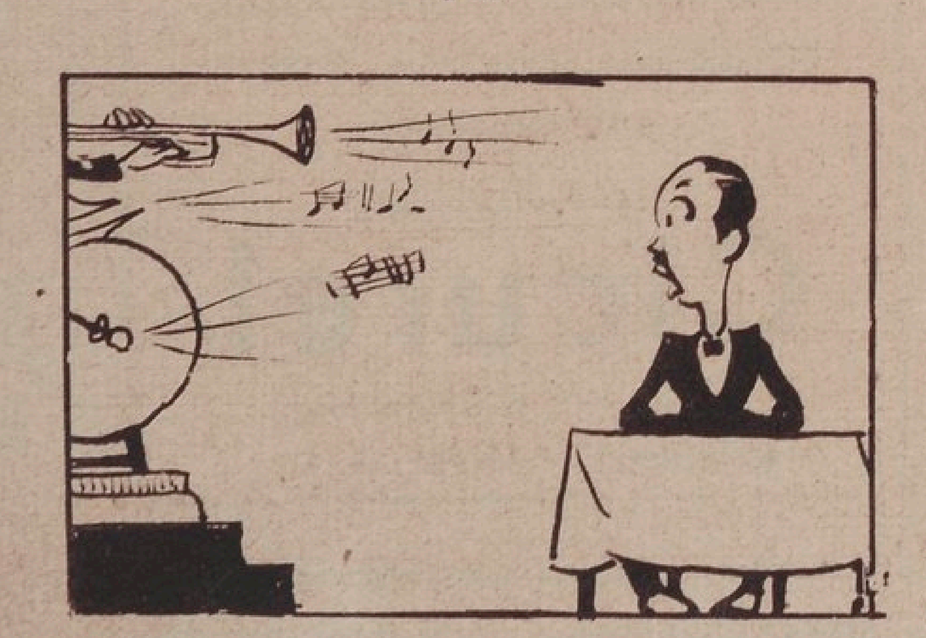
Second axiome : rien ne ressemble à un consommé glacé qu'un autre consommé glacé quels que soient leurs noms de baptême.

J'ai idée qu'au début de la saison, chaque établissement fabrique quelques tonnes de soupe que l'on garde dans une quelconque cave.

Chaque soir, on en sert un certain nombre de portions sous des noms divers.

Les initiés y ajoutent une fois du sel, une seconde fois du poivre, une troisième fois de la moutarde, une quatrième fois de la sauce anglaise et c'est en procédant ainsi qu'ils ont l'impression de ne pas ingurgiter chaque fois le même potage.

***



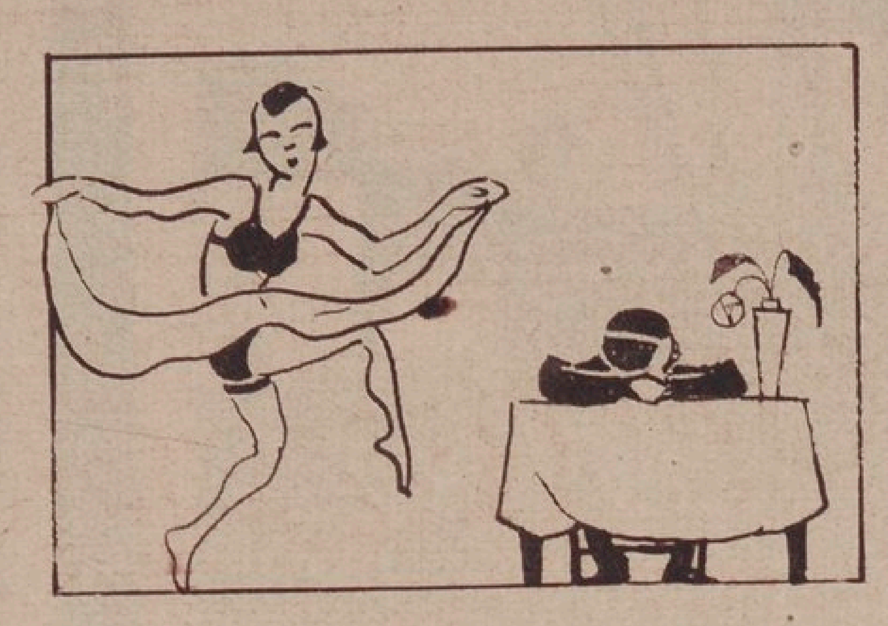
En attendant les plats, les dineurs jou.nt aux devinettes.

Il s'agit de savoir ce que cache la dénomination suivante : Petite Bretonne à la Sauce Normande.

C'est généralement un rouget avec de la sauce tomate ou une côtelette avec des petits pois et une sauce aux câpres.

Jouez aux devinettes. C'est très amusant.

Pendant que vous vous débattez avec



une viande rétive, l'orchestre symphonique attaque sans fantaisie, une fantaisie tirée d'une opérette.

"La princesse des Czardas" est bien souvent mise à l'épreuve.

Pauvre petite princesse.

Quand de larges sentiments animent le maëstro, alors il tombe dans l'opéra et il a maille à partir avec Wagner.

Ça, alors, c'est la catastrophe.

***

Transformé en jazz, l'orchestre souligne les ondulations d'un tango pendant que vous dégustez une glace qui souffre terriblement de l'humidité.

Elle transpire et fond avec une rapidité vertigineuse.

On croirait qu'elle essaye de battre un record.

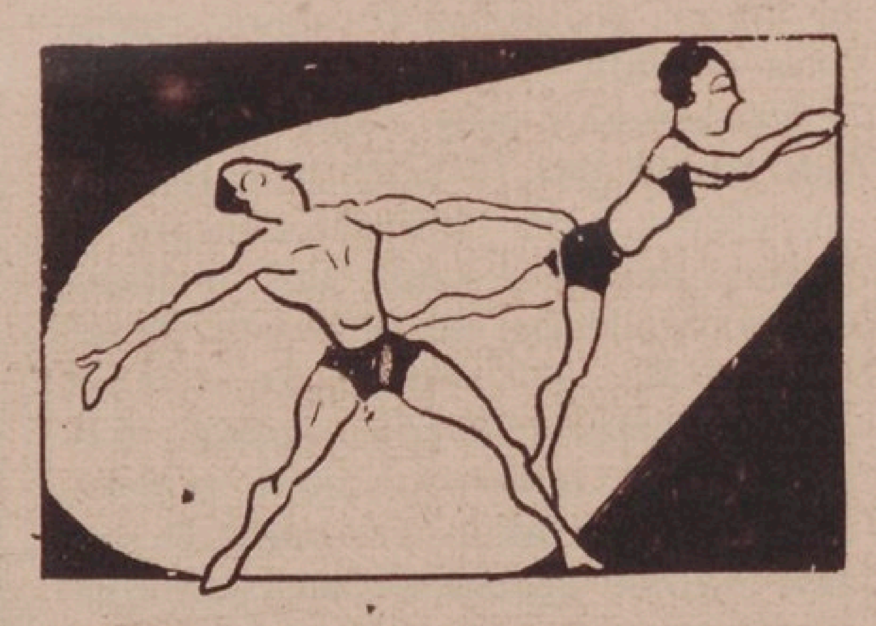
Allors, vous l'avalez, vite, vite, quitte à souffrir des dents.

Suivent les fruits : melon sans goût, pastèque comme le melon, abricots comme la pastèque.

Un roulement de tambour. Le jour de gloire est-il arrivé ?

Non. Ce sont les attractions qui commencent.

Et depuis dix heures du soir jusqu'à une heure du matin, vous allez assister aux évolutions de danseuses classiques, de sœurs excentriques, de couples acrobatiques, comiques ou mondains.



Comme les meilleures attractions, celles que la direction exploite le moins, par conséquent et paye le plus, passent à la fin du spectacle, vous pouvez avaler en paix votre café aux pois chiches et votre whisky frelaté.

Si vous osez réclamer, une quelconque patronne vous foudroie du regard et vous oblige à rentrer sous terre.

Quand vous sentant sûr de vos cordes vocales vous refusez de rentrer sous terre, la patronne ou un quelconque patron, vous apporte la bouteille et vous sert copieusement.

Ce qui ne veut pas dire que le contenu de la bouteille soit de première honnêteté.

Mais votre amour-propre a obtenu gain de cause.

Et quand les êtres malins ont donné satisfaction à l'amour-propre des hommes, ils font de ces derniers ce qu'ils veulent.

***

Cette première dame qui essaye de marcher sur la pointe des pieds, désire sans aucun doute ne pas réveiller les spectateurs.

Elle a bon cœur, cette enfant.

Elle s'en va comme elle est venue : dans le silence.

Pourtant, son engagement a été renouvelé !

Parbleu. Soixante bouteilles de champagne à son actif en un mois !

Elle voudrait partir que la direction s'agenouillerait devant elle pour la supplier de rester.

Elle danse comme un pied qui ne saurait pas danser, (parce qu'il y a des pieds qui savent si bien), et on l'appelle la reine du cabaret.

***

Ce couple pathétique, pourquoi prétend-il au comique ?

On se retient pour ne pas pleurer. De temps en temps, un rire blanc, faux, maladroit, fuse. Toutes les têtes se retournent, furieuses, comme lorsqu'au concert, une dame ferme son sac pendant que le virtuose frissonne sur le pianissimo.

Voilà l'inévitable couple de danseurs acrobatiques. Elle est mignonne et offre un sourire orné de dents aurifiérées. Lui expose des biceps de charcutier et une poitrine qui pourrait en contenir deux ou trois autres.

Il soulève sa partenaire, la projette en l'air, la reprend, semble jouer avec elle puis risque de la laisser choir. Alors, il ne sourit plus et elle semble dire : tu verras ce que je te ferai quand nous serons revenus dans les coulisses.

***

La chanteuse.

C'est une maligne.

Elle sait qu'il ne faut pas miser toutes ses chances sur une seule carte. Alors, elle passe du répertoire gai aux chansons réalistes et de "Pedro" à "Ta voix".

Il y en a pour tous les goûts.

Quand ce ne sont pas les uns qui applaudissent, ce sont les autres.

Pour finir, elle chante une nouveauté, mi-gaie, mi-triste.

C'est un triomphe. On réclame un bis, un ter, d'anciennes chansons mille fois rabâchées

Mais le public aime les jeunes femmes et les vieilles chansons.

Ce n'est pas nous qui allons le transformer.

La chanteuse s'en va après avoir clamé sa joie, sa douleur, son désir, son désespoir, son amour de la cigarette, son dégoût de la passion.

Si elle avait de jolies jambes, au lieu de six, on lui aurait demandé dix chansons.

Elle n'a pas de jolies jambes et c'est tant mieux pour ses cordes vocales.

***

Les Espagnols.

Un programme sans artistes espagnols, même nés en Hongrie, n'est pas un programme digne de ce nom.

Rumeur des talons frappant le parquet, soliloque des castagnettes, robes qui s'envolent, pirouettes, mains qui frappent l'une contre l'autre, évocation d'un pays adorable entre tous, regards en coulisse, hanches qui ondoient, cheveux noirs dont l'ébène est jaloux.

Il a suffi d'un seul claquement des talons pour que le public soit conquis. Il ne résiste ni aux Sévillanes, ni aux Madrilènes, ni aux jolies artistes de Barcelone.

Pendant que la danse est réalisée par les artistes aux pas capricieux, le spectateur rêve à l'Ibérie. Il chantonne : "Toréador, prends garde..." "La fleur que tu m'avais jetée.." ... "L'amour est enfant de Saint Sébastien".

Tiens, voilà justement une danseuse viennoise. Elle oublie qu'après la Pavlova, nulle ne devrait danser cette immortelle «mort du cygne».

One - step !

Le spectacle de variétés est terminé. Le spectacle de cabaret pur va commencer, soit sur la même scène, soit sur la piste, soit à un premier étage.

Qu'importe.

Je vous y ménerai la prochaine fois.

Claude de Rives.

Abonnez-vous gratuitement à IMAGES

Offre exceptionnelle pour UN MOIS

PROFITEZ-EN !!!

Nous offrons le remboursement intégral de l'abonnement à toute personne qui s'abonnera à "IMAGES", jusqu'au 15 SEPTEMBRE 1931 en produits provenant, de la Grande Fabrique Egyptienne SALEM KHALIFA.

Il vous suffit de choisir, sur la liste ci-dessous, des produits d'une valeur totale de **65** piastres. Faites parvenir la liste des ces produits, à «IMAGES», Poste de Kasr-El-Doubara, (Le Caire), avant le 15 Septembre 1931, accompagnée de votre nom et adresse, du montant de l'abonnement (65 piastres) ainsi que P.T. 10 pour les frais de port et d'emballage (soit au total 75 piastres).

Ne laissez pas passer cette offre unique en son genre, et si extraordinairement avantageuse, sans en profiter. Souscrivez pour un abonnement aujourd'hui même. Pour le montant de votre abonnement vous recevrez «IMAGES» pendant une année, et des produits de qualités supérieures pour une valeur égale.

N. B. = *Pour l'Etranger, l'abonné, en plus de son abonnement à Images aura droit, à des produits d'une valeur de P.T. 65. Il devra nous verser le prix de l'abonnement — soit P. T. 100 — augmenté de P.T. 10 pour frais.*

Spécialités Toniques

		P. T.
Elixir Venus		25
Dynamol (*Pilules*)	le fl.	20
Phycodamine	la bte.	25
Hypophogène (*remplace l'huile de foie de morue, goût délicieux*)	le fl.	16
Hemotone *sirop d'hémoglobine*		15
Quina Roch	le fl.	16
Quina Ferrugineux *marque 2 clés*		16
Vin de Quinquina	le fl.	12
Elixir de Quinquina	"	15
Solution de Quinine *composée*		8
Esprit de Quinine Salem	le fl.	12
Elixir de Cola	"	15
Sirop de Iodure de Fer	"	8
Sirop Iodotannique	"	8

		P.T.
Sirop de quinquina Ferrugineux	le fl.	8
Sirop Easton	"	8
Sirop Glycerophosphate de chaux	"	8
Sirop Hypophosphite de chaux	"	8

Spécialités contre la Toux les Rhumes, les Maux de Gorge, etc.

		P.T.
Sirop des Indes	le fl.	15
Sirop Rêne, *pour les enfants*	"	10
Sirop de Goudron *"Goudrol"*	"	8
Liqueur de Goudron *"Goudrol"*	"	8
Pastilles Aida *Mentol Eucalyptus*		4
Cervol	la bte.	4
Prisol	"	4
Yokatos	"	6

Dépuratifs.

		P.T.
Sirop de Salsepareille *composé*		10
Sirop de Salsepareille *Ioduré*		12

Purgatifs et Laxatifs

Purgatif Américain	le fl.	4
Purgatif Bavarois (*Vermifuge*)	"	4
Purgatif Cognac	"	3
Purgatif Allemand	"	3
Purgatif Autriche	"	3
Purgatif Japonais Sucre	la bte.	2
Pilules Laxatives Pasteur	"	5
Huile de Ricin Douce	le fl.	3
Huile de Ricin Pure	"	2
Sel Anglais Doux	le paq.	1
Sel Anglais 2 Clés	"	0,5
Sulfate de Soude 2 Clés	"	0,5
Poudre de Réglisse, *Comp.*	la bte.	3
Seidlitz Salem 2 clés	"	6

Collyres Divers

Collyre Merveilleux	le fl.	4
" Noir	"	4
" Rouge	"	4
" Farouze	"	2
" Pierre Divine	"	2
" Au Sulfate de Zinc	"	2
" Au Sulfate de Cuivre	"	2
" Bleu	"	2
" Violet	"	2
" Sec Merveilleux	la bte.	2
" Seyeda Nafissa	"	2

Contre les Maux d'Estomac

Gouttes du Dr. Fahmy	le fl.	12
Bicarbonate de Soude	la bte.	2

Dentifrices

Elixir Dentifrice	le fl.	10
Gouttes Odontalgiques	"	5
Elixir Dentifrice Faragol	"	15
Poudre Dentifrice Faragol	la bte.	3

Parfumerie et Articles de Toilette.

Crème Cléôpatre (*Tâches de rousseur*)		15
Capillarina *fortifiant pour la chevel.*		18
Depilatoire "Luxor"		4
Eau de Quinine Comtesse		10
Brillantine Liquide		3
Huile Philicome		3
Essence Aromatique	la bte.	4
Poudre Dorman *contre le Hamonil*		5
Glycerine Parfumée	*Gd. Mod.*	5
" "	*Pet. Mod.*	4
" Pure	*Gd. Mod.*	4
" "	*Pet. Mod.*	3

Eaux de Cologne.

Eau de Cologne « *La Comtesse* » *125 grammes*	12
Grande Carafe Eau de Cologne Extra	60
Petite Carafe Eau de Cologne Extra	[illegible]
Eau de Cologne S. K. la bouteille	[illegible]
Eau de Cologne S. K. la demi bouteille	[illegible]

Vins et Liqueurs.

Vin Vieux Malaga	*la bouteille*	[illegible]
Vin Vieux de Table *(Blanc)*	"	[illegible]
Vin Vieux de Table *(Rouge)*	"	10
Aromatine Liqueur délicieuse	"	15
Cognac Médicinal recommandé	"	30
Zibib Extra S. S. S.	"	28

Spécialités Ambrées,

Ambarol	le pot	50
Ambarol	le demi p.	29
Ambre Cléopâtre		12
Thé Ambarol		12
Elixir « LA VIE »		3
Cigarettes Ambarol		10

Spécialités Domestiques.

Poudre Insecticide Sphinx	5
Presure Indienne pour préparer le fromage	6
Olivol, huile de table pure	12
Vinaigre de Vin Garanti	10
Alcools de : Rose, Néroli, Menthe, Banane, Foulaia, Vanille, Citron, Orange, Bardacoch, Thym, Girofle, etc. . . . *la bouteille*	3
Eaux de : Fleur d'Oranger, Rose, Menthe, Foulaia, etc. *la bouteille*	8
Sirop de Chicorée *30 gr.*	3
Huile Camphrée *30 gr.*	3
Huile Camphrée *15 gr.*	2
Jodosol (*Teint. d'Iode*) *30 gr.*	4
Acide Borique en paquets pour un litre de solution	1
Vaseline pure en tubes	2
" A Oxide de Zinc *en tubes*	2
" Boriquée "	2
Vaseline Mentholée " "	2

Spécialités Diverses

Poudre Corona *contre les migraines* (*effervescent délicieux*)	15
Corcidol *anti-cors*	10
Pommade Algérienne Merveilleuse	15
Pommade Pasteur *contre les hémorrhoïdes*	16
Romatol *contre les rhumatismes*	12
Dihn el Neam *coutre les rhumatismes*	6
Blennorol *contre les écoulements*	13
Oraline (*Maux d'oreilles*)	6

LA PROHIBITION DE L'ALCOOL
réussira-t-elle en Egypte ?

OUS soulevons ce problème en Egypte, avant de savoir exactement ce que la prohibition ou le prohibitionnisme a donné aux Etats-Unis car les opinions se contredisent carrément. Alors que les champions de la guerre à l'alcool prétendent qu'ils ont brillamment réussi, relevé la morale publique, amélioré la santé générale et garanti l'avenir de la race, les adversaires du Volstead Act disent que la prohibition a plutôt donné des effets désastreux. La criminalité a augmenté dans de formidables proportions, les contrebandiers de l'alcool, les bootleggers terrorisent des villes entières comme Chicago, en font un théâtre quotidien du crime et, ce qui est plus grave, la population continuant à boire mais en secret, doit se contenter d'alcools frelatés qui ruinent la santé. Les partisans de l'une et l'autre thèse ne désarment pas et produisent des documents, des chiffres aussi impressionnants contre que pour. La vérité sur ce problème semble donc bien difficile à établir.



Cette photo a été prise en 1908, à l'occasion de la visite en Egypte de Mr. Wavernsky de Suède, président général de la ligue pour la prohibition de l'alcool, et de sa femme. Galwache eff. se trouve à droite de Mme Wavernsky.

C'est pourquoi nous ne nous prononcerons pas, nous contentant de parler objectivement du mouvement prohibitionniste en Egypte, laissant à nos lecteurs le soin de conclure s'il est appelé à réussir ou à échouer. C'est en 1905, que fut fondée en Egypte l'Association de la Prohibition de l'Alcool, par Ahmed eff. Galwache et quatre de ses amis. Les débuts furent bien modestes et c'est de leurs propres deniers qu'ils subvenaient aux frais. Animés d'une flamme d'apôtres, convaincus de la justesse de leur idéal, ces cinq ennemis de l'alcool commencèrent leur campagne. Ils prônaient leurs doctrines par la parole et l'exemple, sans se laisser décourager, ni par le scepticisme, ni par l'ironie, continuant activement à propager leurs idées. Un groupe d'américains avait installé à Alexandrie une salle pour conférences et il la mit à la disposition de la nouvelle association.

Au bout de deux mois, le nombre des adhérents avait atteint deux cent trente et l'on put croire que la partie était définitivement gagnée. Hélas ! il n'en était rien encore et une brusque vague de découragement souffla. Les membres se détachèrent un à un et Ahmed eff. Galwache se trouva seul; mais il avait une foi inaltérable et ne renonça pas à ce qu'il estimait être un devoir social et national. Il continua son apostolat, écrivant dans les journaux, prenant la parole dans les mosquées, invitant ses parents, ses amis à le soutenir et à répandre ses idées. Un beau jour, il entra en contact avec un groupe de soldats anglais qui avaient également fondé une association contre l'alcool, faisant partie d'une grande Association Internationale. Galwache effendi en fit partie et passa toute une année à assister aux séances, à apprendre la méthode pratique de l'organisation de ces associations.

En 1908, il fonda une nouvelle Association à Alexandrie et put gagner quelques membres ; puis il fonda une branche au Caire et ces deux branches continuèrent à fonctionner en parfait accord. Quand la grande guerre éclata en 1914, les exigences de la loi martiale s'opposant aux réunions des groupes, les deux associations furent dissoutes. Tout autre homme qu'Ahmed eff. Galwache aurait été abattu par ces coups successifs et aurait abandonné son projet. Il n'en fut rien. Il continua pendant quatre ans à être le seul ; en 1918, fin de la guerre et il reprend son activite. Deux ou trois ans de réorganisation et en 1922, il obtient le patronage de S.A. le Prince Omar Toussoun.



Les délégués des différentes nations pour la prohibition contre l'alcool. A l'extrême gauche : Galwache eff.

Cette fois, rien ne vient plus contrecarrer l'essor de la nouvelle association. Elle prit consistance, le nombre de ses membres s'étendit, son activité se manifesta par de nombreuses œuvres et l'association commença à jour un rôle dans la vie sociale égyptienne.

Il lui fallait s'assurer le concours des autorités; les démarches commencèrent auprès du ministère Saroit. Mais ce fut Yehia pacha Ibrahim qui leur accorda la première concession officielle, en s'engageant à ne plus délivrer de permis pour l'exploitation des débits d'alcool. Quant à la prohibition, elle ne pouvait être votée que par le futur parlement.

Plus tard, il y eut un grand relâchement dans l'application de la loi; aussi, dernièrement, le président de l'association eut-il une entrevue avec le président du conseil, Ismail Sedky pacha, lui demandant de revenir à une application stricte du réglement émis par le ministère Yehia pacha Ibrahim. Le premier ministre a chargé le Sous-Secrétaire d'Etat à l'Intérieur, Mahmoud Fahmi el Kissy pacha d'étudier la question.

Au projet de la prohibition, d'aucuns disent que les Capitulations s'opposent mais l'association prétend qu'elle a étudié à fond les capitulations, soumettant le problème à d'éminents juristes et tous ont conclu que rien dans les capitulations s'oppose à la prohibition.

Parmi les manifestations de l'activité de l'association, signalons sa participation dans les Congrès Internationaux, surtout celui d'Anvers en août 1928. L'association avait obtenu du gouvernement égyptien qu'il participât officiellement à ce congrès et c'était un grand succès. A entendre Galmache eff. parler, il est convaincu qu'un jour viendra — et beaucoup plus tôt qu'on ne le croit — où par la collaboration du gouvernement et de la nation, on arrivera à appliquer la prohibition en Egypte et ce sera le commencement d'une ère d'or car d'après lui, l'Amérique a atteint un incomparable degré de progrès matériel et moral par la prohibition.

Lire Images une fois c'est en devenir un lecteur assidu.

Mondanités

Le mariage de Mlle Sedky pacha, fille de S. E. Ismail Sedky pacha, Président du Conseil et de Mme Sedky pacha, avec Aly Maréi Eff., le nouvel attaché à la Légation d'Egypte à Londres, sera célébré le jeudi 27 août, à Ramleh.

Les nouveaux mariés s'embarqueront le 8 septembre pour la France, où ils passeront plusieurs semaines avant de rejoindre Londres.

***

S. E. Hafez Hassan pacha, Ministre de l'Agriculture, réside actuellement à Mena House.

***

S. E. Youssef Aslan Cattaoui pacha, sénateur, s'étant offert pour représenter l'Egypte au XV ème Congrès International de Navigation, en prenant tous les frais à sa charge, et le Conseil des Ministres ayant accepté, le ministère des Affaires Etrangères prépare un passeport diplomatique au nom du pacha.

Le Congrès aura lieu à Venise au mois de septembre prochain.

***

Mlle Hanina Khouri vient d'arriver à Alexandrie ayant terminé un très long voyage de onze mois accompli avec son frère, M. Boulos Khouri, en Abyssinie, en Extrême-Orient et à Zanzibar.

Mlle Khouri est un écrivain reputé en langue arabe et au cours de son voyage elle fit des conférences en anglais et en arabe. La jeune voyageuse compte écrire un livre sur ses impressions de voyage.

***

M. Victor de Lacroix, vient d'arriver au Casino San Stefano pour y passer le restant de l'été.

***

Abdel Azim Rashed pacha, Président de la Cour d'Appel Indigène d'Assiout, s'est embarqué pour l'Europe où il passera son congé.

***

De Paris on rapporte le mariage de Mlle Nelly Toriel, fille de Mme N. Toriel, avec M. Jean Nicolas, du service consulaire français.

***

De Cav. R. D. Grillo, vice consul d'Italie à Alexandrie, consul-général p. i. pendant l'absence du comte Dojola della Croce, a été sérieusement blessé dimanche dernier, dans un accident d'automobile qui eut pu lui coûter la vie. Vers 11 heurres du matin, le Cav Grillo, conduisait son auto, dont il était le seul occupant, à Ruschdy Pacha quand une autre auto entra en collison avec la sienne, la renversant complètement; il fut jeté en dehors mais la voiture tomba sur son bras, et ce fut par un miracle que le réservoir d'essence ne prit pas feu.

Il fallut l'aide de plusieurs passants pour soulever la lourde voiture et dégager le Cav Grillo dont le bras était non seulement brisé au-dessus du poignet mais dont les muscles ont été cruellement déchirés. Il a été transporté à l'Hôpital Italien.

***

Le Fête du Nil sera célébrée le vendredi 4 septembre 1931.

***

M. Milanikoff, une autorité en matière d'insectes nuisibles en agriculture et plantations, est arrivé mardi dernier à Alexandrie, d'Europe; il s'est rendu au Caire pour soumettre ses recherches au directeur de la Section de la Protection des Plantes et visiter des plantations égyptiennes. M. Milanikoff est surtout connu pour ses études sur les Insectes nuisibles au coton.

***

Pierre Benoit, le célèbre écrivain français devait arriver ces jours derniers à Alexandrie sur le "Champollion", avec l'intention de faire un voyage de quelques semaines en Egypte et Syrie, son nouveau roman "Notre Dame de Tortosa" se passant au Liban. Mais, surchargé de travail, il dut remettre son départ à une date ultérieure.

***

L'Emir Zeid, le plus jeune fils du défunt Roi Hussein, a décidé d'établir sa résidence définitive en Egypte, l'été à Alexandrie, l'hiver au Caire.

***

Mme Henriette Berthey s'est rendue au Casino San Stefano, pour y passer quelques jours au bord de la mer.

***

Au dernier concours d'élégance au Casino San Stefano, le samedi 15 août, les très beaux prix offerts par la direction ont été gagnés par Mme Kyriakides, Mme A. Bianchi, Mlle Mireille Kramer, Mme Canava, Mme Grassi et M. R. Benachi

***

Les trois navires-écoles de la Marine italienne ont quitté le port d'Alexandrie le 14 aout dernier, après un séjour de plusieurs jours. De nombreuses réceptions ont eu lieu en l'honneur des officiers, et des hommes d'équipages des deux navires, parmi la colonie italienne d'Alexandrie.

***

Sont arrivés au Windsor Palace, d'Alexandrie :

M. D. Spetzaropoulos, M. Alfred Tomlinson, M. Abdel Hamid Bey Rida, M. S. Karaolanian, M. Paul Casabianca, M. J. Caramessinis, Mme. Sandra, M. Elie A. Kaourk, M. C. Papadakis, M. et Mme Jean Vallas, M. Z. Mohanna, M. Enoch Peterson, M. Chawki Bey El Khatib, M. Salem Mobeshir. Contesse I.M. Bubna, M.R.S. Stewart, M. L.F. Williams, Col. N. F. Watson, M. Moh. Sultan, M. Gabriel Asfar, M. P. Mac Dould, M. Charles Henderson, Mr. & Mme B. de Lernier, Mr. Mme Papaconstantinou, M. & Mme Cohen, Mme Agnes Fordson, Miss Irma Johnson, M. A. E. Bradley, M. R. P. Current, M P. Haegelsteen, M. Charles Woods, Miss Cissie Morgan, M. P. Dayante, M. O. Curkow, M. Felix Ades, M. F. Huisieger, M. P. F. Jones, Mme C. Storer, M. W. Williams, M. A. Vitale, M. A. O. Levy, M. P. Mac Cray, M. P. G. Robersson, M. & Mme J. B. Johnson,

PENSÉES UTILES.

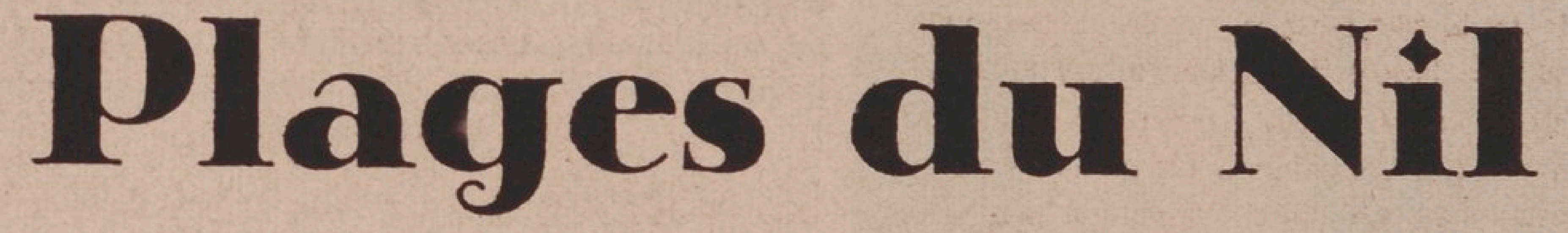
Les idées sont par elles-mêmes, quelque chose de fort précieux, mais ce ne sont jamais que des idées. Il est à la portée de tout le monde d'en concevoir, mais ce qui importe c'est d'en tirer uneapplication positive.

Henry Ford.

Celui qui se relève promptement et continue la bataille est comme celui qui n'est jamais tombé.

Molineux.

Tout sert : un mot entendu, une phrase lue en passant, un spectacle vu par hasard, tout sert à celui qui s'assimile rapidement les idées et leur trouve immédiatement une application judicieuse à ses occupations personnelles.



Plages du Nil

Du matin au soir, ces enfants du peuple sont dans le Nil.

Je ne vois pas pourquoi on ne donne le nom de plages qu'aux rivages de la mer, en méprisant les étendues qui bordent les fleuves. Pour le peuple cependant, les berges des fleuves sont les vraies plages, car elles se trouvent à sa portée. Tandis que les classes riches ou aisées courent vers les sables méditerranéens pour y continuer les rites d'une vie uniforme, les pauvres, les ouvriers, les fellahs ont le Nil pour y faire barboter leurs gosses nus. L'eau n'est pas propre, mais jaune, lourde, peu saine en principe; en fait, d'insoupçonnées vertus bienfaisantes se cachent dans les flots du fleuve nourricier. C'est peut-être parce qu'ils s'y sont baignés enfants, que ces paysans égyptiens ont cette forte carrure et ce sang généreux.

Du matin au soir, les petits enfants du peuple, surtout en province, sont dans le Nil, s'amusant aussi joyeusement que les petits millionnaires d'Alexandrie; leurs corps de bronze vivant font jaillir l'eau et le soleil tapant dur ne gêne en rien leurs ébats. N'ayant pas le bain de mer, on a le bain du fleuve.

Certains coins de ces berges du Nil sont de toute beauté, peut-être supérieurs aux sables marins. Pourquoi ne s'efforce-t-on pas de les dégager des herbes qui les encombrent, de les recouvrir d'un sable fin, d'y dresser des cabines? Les cairotes et les provinciaux qui n'ont pas la Méditerranée à leurs ordres, viendraient s'y réfugier contre la chaleur. Une brise fraîche anime toujours ces coins et le coup d'œil vaut la peine qu'on se dérange. Avant le coucher du soleil, on a des fantaisies admirables de couleurs, soit jouant sur l'eau, soit lentement mobiles au fond de l'horizon.

... n'ayant pas le bain de mer, ils ont le bain de fleuve.

Le tableau est plus artistique que les lointains azurs de la mer où passent les bateaux gris car dans les décors du Nil, il y a souvent le frémissement de la vie humaine et le souvenir du passé. Qu'on s'arrête à regarder, à Rhoda par exemple, ces vieilles maisons penchées au bord de l'eau, vieilles de plusieurs siècles et dont les couleurs fanées s'harmonisent avec le flot jauni; qu'on admire, du côté de Guizeh, cette végétation de villas neuves, ayant rapidement poussé, d'architectures différentes et de couleurs vives, mariant leur neuve harmonie avec le vert éclatant des arbres et l'on aura cette double impression.

La nuit, au clair de lune, rester des heures entières au bord du Nil ne le cède en rien aux soirées passées sur les plages Alexandrines. Une promenade sur les berges du fleuve, l'après-midi; une journée passée dans une cabine devant une baie immense, semblable à celle qui relie Tourah à Meadi; un dîner pris le soir, devant le chatoiement du clair de lune ne sont pas à dédaigner. Quant au bain, il me semble que les membres du Rowing Club, près du Sémiramis, en prennent tous les jours, dans le Nil !



Certains coins de la berge du Nil sont de toute beauté



AU VIOLON !

Des manifestations communistes ont eu lieu en Allemagne le 9 août. La police sévit avec sévérité d'autant plus que deux officiers avaient été tués par les manifestants. Ceux-ci comprenaient des femmes et plusieurs d'entre elles furent conduites en prison malgré leur résistance.

LE SULTAN DU MAROC A PARIS.

Les Parisiens ont réservé un accueil particulièrement chaleureux à leur hôte, le jeune Sultan du Maroc. Les Forts de la Halle tinrent à offrir un présent au distingué visiteur, présent qui consista en un magnifique bœuf ! Agé de deux ans, le fils du Sultan a également fait la conquête des Parisiens et chacun lui sourit quand, tenant la main de sa gouvernante, il quitte l'Hôtel Crillon pour effectuer sa promenade quotidienne.



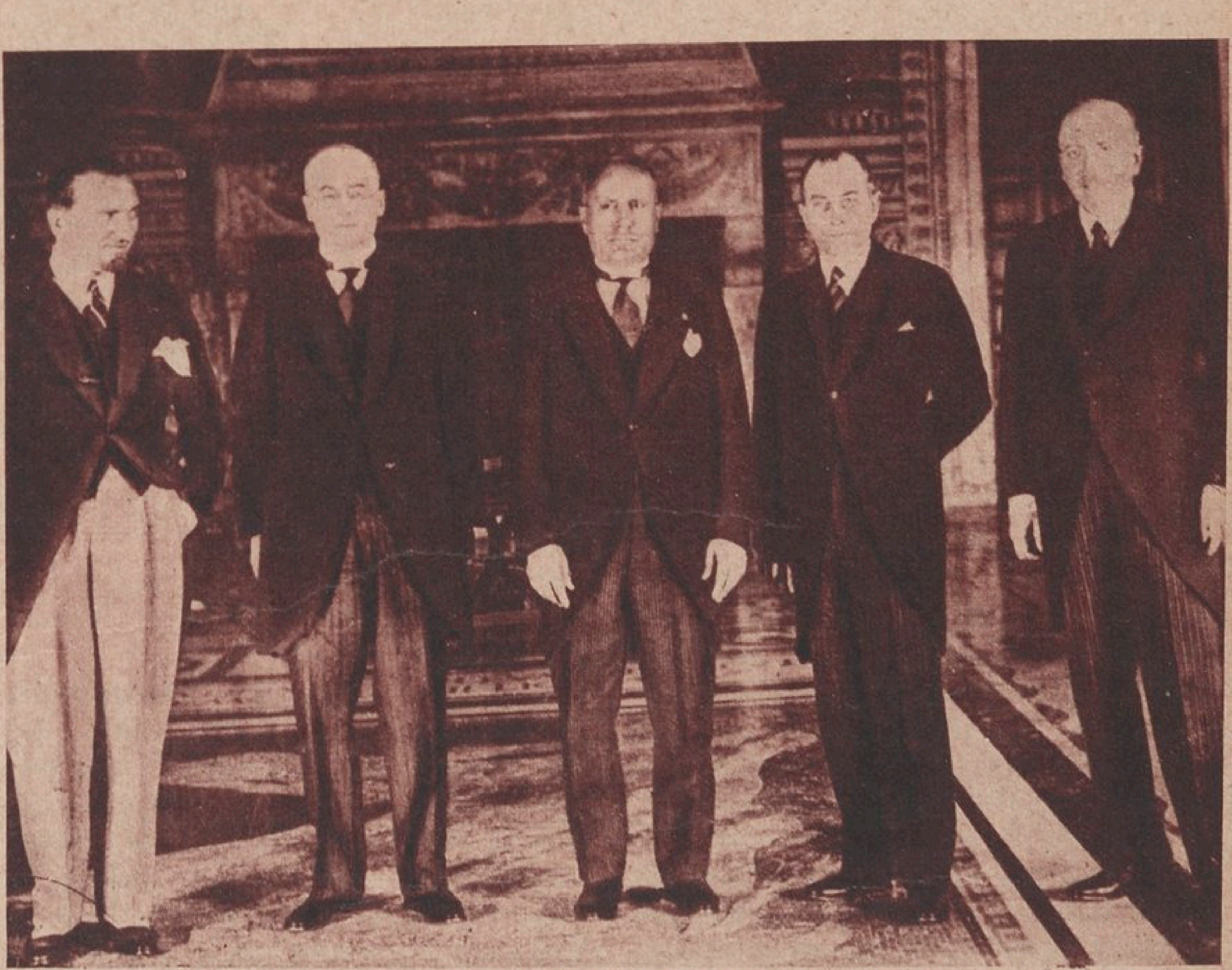
FACE A FACE

C'est à Menton que les deux célèbres financiers Oustric et Gualino ont été confrontés. Le premier arrivait de Paris et le second des îles Lipari. Voici M. Gualino entre MM. Quaglia et Flaeh.



L'ANNIVERSAIRE DE LA CONSTITUTION ALLEMANDE.

A l'occasion de l'anniversaire de la Constitution allemande, le 11 août, les membres de la Reichsbanner (Bannière d'Empire) effectuèrent en pleine nuit, dans les rues de Berlin, une imposante manifestation aux flambeaux.



LES MINISTRES ALLEMANDS A ROME

Nous avons signalé, récemment, la visite effectuée par les ministres allemands à Rome. L'instantané que voilà fixa cet événement. On reconnaît, de gauche à droite : MM. Grandi, le Dr. Bruning, le Duce, le Dr. Curtius et Von Schubert, ministre allemand auprès du Quirinal.

LETTRE A MA FILLEULE



OINT de nouvelles de toi ces jours-ci. Cela n'est pas pour m'étonner. Je dirai même, en toute sincérité, que je trouve cela absolument normal.

Pour moi, l'anormal, c'est justement de recevoir des lettres et des cartes de personnes amies qui voyagent. Comme on médit de notre pauvre humanité et des humains qui en sont les joyaux! Comment? voilà des personnes qui s'en vont vers de nouveaux rivages, vers des villes déjà connues qu'ils aiment ou totalement inconnues qu'ils découvrent. Ils s'amusent, sur les plages de l'Atlantique, dans les clairières ombragées de la Forêt Noire, ils longent le beau Danube bleu, ils se promènent en pyjama au Lido, ils grimpent sur les flancs du Mont Blanc, ils font du ski à Chamonix, ils se couvrent de manteaux et de fourrures à Saint Moritz, ils s'amusent, ils dansent, ils jouent au bridge, très probablement et malgré cela, ils envoient de leurs nouvelles à ceux qui sont demeurés sur place et ils leur demandent, avec la plus raffinée des courtoisies: «comment allez-vous? comment supportez-vous chaleur et humidité? Recevez nos meilleures amitiés et quelques bouffées d'air frais.»

N'est-ce pas admirable? N'est-ce pas que dans ce cas les absents ont généreusement raison? Rien de plus touchant, je l'avoue, que ce rappel du souvenir des personnes qui pourraient si aisément vous laisser tomber et qui prouvent, cordialement, qu'elles pensent à vous, malgré les distances. Quel renfort pour la cause sacrée entre toutes de l'amitié.

L'amitié, il faudra que je t'en parle un jour, longuement, quand je serai mieux disposé. En tout cas, permets-moi de te conseiller de prendre garde à tes relations en voyage. On se lie bien facilement à bord, en chemin de fer, dans les gares comme dans les ports et les dancings! On se laisse dominer par ses premières impressions, sans se soucier d'analyser les types, sans chercher à savoir, à connaître, à voyager au fond des choses. On n'a pas le temps! Quand un jeune homme, au Caire, t'avoue sa profonde affection, tu souries, te souvenant du chiffre de ta dot. Lorsque le jeune homme insiste, car il insiste toujours, tu éclates de rire. Par la suite, tu essaies de savoir, même si l'amoureux plus ou moins transi ne t'intéresse pas, ce qu'il vaut, non pas matériellement, mais moralement, quelle est sa famille, s'il se rend à l'église ou au temple, s'il joue bien au tennis et au golf. En voyage, il en est autrement. Un beau danseur se présente, adresse deux compliments à la jeune fille. Je dis: la jeune fille et non pas ma filleule. Je généralise pour éviter tes grondements habituels. La jeune fille ravie accorde tous les tangos, une promenade, le bout de ses doigts à un baiser d'abord délicat, plein de tact, puis qui s'accentue. Les voyages forment la jeunesse? Hum! Ils la déforment, parfois! On donne ainsi son amitié, parfois son amour à des inconnus qui profitent des circonstances exceptionnelles. D'ailleurs, n'avons-nous pas constaté que des personnes habitant au Caire, par exemple, dans leur milieu, parmi leurs parents, leurs proches et leurs connaissances, font montre d'une réserve et d'une tenue dignes d'admiration. Mais sitôt à Alexandrie, Port-Saïd, à Bar El Rar, réserve et tenue sont envoyées... au bain. C'est le cas de le dire. On entend ces jeunes filles tenir des conversations qui effaroucheraient des demi-mondaines, et, quand elles reviennent chez elles, ravies de leur séjour, ennuyées du retour, elles reprennent le masque et poussent des cris d'oiselles si un n'importe qui s'avise de prononcer près d'elle un mot un peu risqué.

Au fond, nous ne sommes tous que des hypocrites!

Laissons là les considérations générales. Il faut que je te donne des nouvelles locales, comme s'expriment les journaux. Eh bien! ma chère filleule, je ne sais pas comment ton papa te payera l'hiver prochain tes robes et tes chapeaux. Ses rentes proviennent de loyers de terrains agricoles et de coupons de titres divers. Ses coupons, il les encaissera, mais ils ne lui donneront pas ce qu'ils donnèrent cette année. Quant aux loyers des terres agricoles, ça, je ne sais pas trop s'il verra la couleur d'un quelconque argent. Un samedi, à Alexandrie, on a reçu la dépêche donnant les derniers chiffres du bureau américain pour le coton. Plus de quinze millions de balles, ma chérie. Je te parle de cela parce que, comme toute bonne égyptienne, et j'entends employant en ce terme désigner tant les nationalité égyptienne que les étrangères trouvant dans le pays depuis longtemps, tu connais parfaitement la question cotonnière.

Quinze millions et neuf millions de stock, total vingt-quatre millions. Consommation mondiale de coton américain: onze millions. Autrement dit, la prochaine campagne américaine commencera avec un stock de treize millions de balles. Nous verrons alors si ce treize sera un bon ou un mauvais chiffre. Je penche déjà, sans être superstitieux, du côté des nuages noirs.

Depuis plusieurs jours, on ne parle que de cela, ici. On pense que la récolte égyptienne sera également fort bonne. Tu imagines alors la tête de nos amis de la Bourse, de la Finance et de l'Agriculture. Tu peux, au moment où j'écris ces lignes, acheter un cantar de coton Sakellaridès pour dix tallaris. Il valait deux cents tallaris en 1919. "Vise un peu la différence," comme on dit à Paname.

Chacun ergote aussi sur la fermeture des guichets de la Deutsche Orient Bank, sur son dépôt des livres au tribunal, sur la première réunion des créanciers. Chaque débiteur répond à la personne qui lui présente une facture: " mille regrets, j'avais mon compte à la Deutsche ". C'est fou ce qu'en quelques semaines, le nombre de comptes auprès de cet établissement financier a augmenté, malgré la fermeture des portes!

Je me souviens d'une de mes lettres dans laquelle je te racontais l'histoire d'un médecin de mes amis qui ne sachant comment placer son argent en toute sécurité, avait décidé de dépenser toutes ses économies, quitte à en amasser d'autres par la suite. L'affaire de la Deutsche vient magnifiquement illustrer cette thèse. Mais je n'ose pas trop insister sur ce sujet. Si ton père m'entendait te dire que les économies sont nocives, il serait capable, après avoir agité l'exemple du bas de laine français, de me bouter hors de chez lui pendant plusieurs semaines ou, comme tu es en voyage, de te défendre de m'écrire. Pas de ça, filleule. Tes lettres, c'est de la fraîcheur pendant la chaleur, c'est l'oasis dans le désert.

Parrain Jacques.



IMAGES-SPORTS

LES REGATES D'ALEXANDRIE.

La saison officielle d'aviron a pris fin sur une réunion qui, tout en ayant réuni un bon nombre d'inscriptions n'a malheureusement pas été un succès d'affluence. Concurrence des courses diront les uns; éloignement du champ des régates disent les autres; organisation défectueuse dira la majorité.

Quelques exemples de défauts d'organisation: la publicité précédant ces régates a été nulle; la presse européenne qui consacrait des articles de première page à cet évènement n'en a presque pas parlé cette fois-ci.

Evidemment, les organisateurs ont souffert de la concurrence des cutters, barques à voile remorqueurs, canots automobiles, dans lesquels, entassés tant bien que mal, quatre à cinq cent spectateurs resquillèrent ouvertement. Contre cela rien à faire, sauf peut-être de faire fixer par la Police du Port, un emplacement situé à cinq cents mètres de l'arrivée, où seraient ammarées les embarcations de resquille. Si cela était possible, je crois que les habitués du cutter, parqués loin de l'arrivée, se résigneraient à payer honnêtement le prix modeste d'une place de tribune.

***

Ceci dit, examinons l'ensemble des performances. Le Cercle Nautique de Port-Saïd vient de réaliser pour la seconde année consécutive la phénoménale performance de remporter les quatre championnats, canoe, deux, quatre et huit. Les noir et jaune ont affirmé une suprématie unique dans les annales de l'aviron égyptien. Un seul mauvais point au tableau du Cercle Nautique: aucune victoire en catégorie débutants cette année, ce qui n'est pas un bon signe.

Zanos a valu une bonne victoire à son club et de plus le P.S.R.C. a très brillamment affirmé qu'il possède le meilleur quatre débutants de l'année. Les Hellènes de Port-Saïd ont fait une belle course derrière le C.N.P.S. en huit, leur style long leur vaudra des victoires l'an prochain.

La paire du Club Nautique Français, Autofage Thierrard, rame dans un style très agréable. Elle eut beaucoup de mérite à résister aux formidables attaques de la yole du C.N.P.S. avec énergie les autres équipes du Club Doyen, sauf la deux débutant, finirent mal le parcours.

Rien à signaler chez les autres; sauf au British B. C. dont la deux débutants, qui avait tiré le numéro huit, arrive à se classer troisième à deux longueurs et demie des vainqueurs, perfomance que tous ceux qui ont pris un départ au numéro huit du parcours alexandrin apprécieront à sa juste valeur.

Le Club Italia s'est signalé par deux victoires en Juniors. La quatre Juniors a bonne allure, et d'après mes pronostics, peut gagner le championnat en quatre, l'an prochain. Le huit s'est défendu avec énergie, terminant troisième. L'International a été très malheureux. Mélas lui a pourtant valu une deuxième place en Canoe, mais à part le huit qui se défendit



QUATRE DÉBUTANTS.
Le quatre débutants de Port-Saïd Rowing Club a remporté à Alexandrie sa deuxième victoire de l'année. Elle passe donc Junior pour 1932.

EN SUIVANT LES REGATES

Trois heures. Tribunes un peu vides; quelque 2000 mètres plus loin, les quatre débutants sont au départ. Un officiel lève le bras, le drapeau bleu à carré blanc monte au mat.... pré-Olympique. Ils sont partis. Les Cutters qui font la haie sont très indisciplinés cette année, ils ont envahi le parcours. Aussi ce n'est qu'à hauteur du Mahroussa que les équipes sont en vue, Italia mène devant le Rowing Port-Saïd et le C.N. H. Emballage impressionnant de Port-Saïd qui passe, enlevage des italiens auquel Port-Saïd répond à 32 court. Arrivée: P.S.R.C. 1er en 9' 13". Italia à 1 longueur 1/2. C.N. Hellénique à 3 longueurs.

Port-Saïd Rowing: Moscatelli, Gilotti, Said, Cauro barr. Schroder.

Le Canoe débutant revient à Zanos du Port-Saïd Rowing. En 8'9" 4/5 le costaud de Port-Saïd règle Lindemann du Club Suisse par quatre bonnes longueurs, malgré de nombreux zigs-zags. Manganaris est troisième, loin.

Huit paires de Débutants en course. A 400 m. de l'arrivée, le Club Français mène par deux longueurs quand l'équipe du C. N. Port-Saïd se détache du lot et attaque puissamment le leader. Finish émouvant remporté par le C. N. F. très bien barré par Israël. Second à 1 longueur: le C.N.P.S. Troisième à une longeur et demi: le British B. C. Temps 7'52".

Le reste des équipes était tout près. Les Internationaux: 4èmes.

Intermède. Jeux nautiques bien organisés et très amusants, haut parleur, disques à la mode. Le drapeau monte au mat, les quatre juniors sont partis. Trois équipes au départ une seule en course qui fait ce qu'elle veut. Le Club Italia gagne sans forcer par deux longueurs devant une équipe du C. N. H. qui fait une course courageuse. Temps 9'32".

Società Canottieri Italia: D'Esposito, Gianny, Cotronéo et Sierra.

Le Club Italia remporté de finitivement une belle coupe Challenge.

Alerte. Les cutters ont dérivé et barrent le parcours. Les Canoeistes prétendants au Championnat sont en vue, un accident est possible; courte angoisse! Sorrentino du C.N.P.S. apparait menant d'une centaine de mètres il se faufile entre les cutters et dans un très joli style, se paye le luxe d'un emballage pour rien. Le haut parleur entonne «Free and Easy», fox-trott de circonstance. Dix longueurs derrière le vainqueur, Melas (International) bat Zanos par 3 long.: temps: 7'58" 2/5.

En Deux Juniors, l'International après avoir mené par trois longueurs dut s'incliner devant la paire du Club Italia qui dès lors gagna facilement. Le Cercle Nautique de Port-Saïd, second, précédait de 4 long. le Cairo River Club, troisième. Temps 7'58"1/5. S. C. Italia: Orfanelli et Serafini.

Le championnat à huit, avec six équipes au départ, était une quasi-certitude pour le Cercle, Nautique Port-Saïd. Pourtant, quand à trois cents mètres de l'arrivée le huit des Hellènes de Port-Saïd les attaqua, les champions durent sortir un de leurs emballages à 36 pour conserver leurs deux longueurs d'avance.

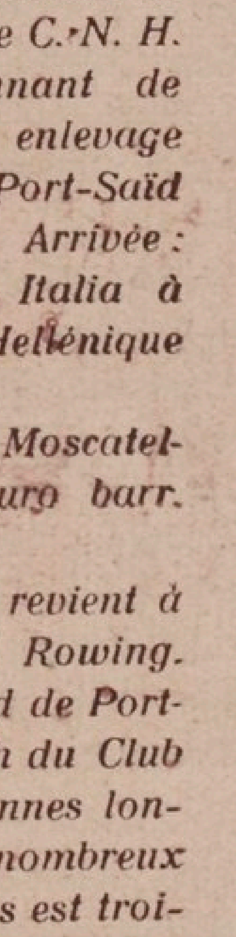
Le C.N.P.S. était composé comme suit: Vella, Copaitich, Lazzaris, Nenna, Sessa, Lazzaris, Montaldo, Sessa: barrés par Voivoditch.

Natation.

Dans le but de préparer les championnats d'Egypte de Natation qui auront lieu à la fin de ce mois, une réunion de tentatives de records a été organisée par l'U.E.S.S. dans le bassin de la Garde Royale à Ras El Tin, vendredi passé. Tout en regrettant que cette réunion n'ait pu avoir lieu le jour des régates, j'ai le plaisir d'enregistrer cinq records d'Egypte battus, et certains d'entre eux considérablement abaissés.

S'attaquant au record du 400m. nage libre détenu par Markakios avec 5'55"2/5, Guirguis Bekhyt de la Garde Royale a réussi deux secondes de mieux. Bekhyt a abaissé en outre, le record des 200 m. nage libre le portant de 2'44" 4/5 à 2'40"1/5.

Achmaoui, de la garde Royale, a abaissé son propre record de brasse sur 200 mètres l'améliorant de 3'14"1/5 à 3'12" 4/5. Pourtant la plus belle performance du meeting fut réalisée par l'étudiant cairote Aly El Din qui battit le record des 100 mètres nage libre avec le beau temps de 1'5"4/5 malgré un mauvais départ. Puis il s'attribua le record des 100 m. sur le dos en 1'29"2/5, battant, l'ancien record de 2". Baroudi, bien qu'ayant nagé le 100 m. dos en 1'24"4/5, vit sa performance annulée par suite d'une erreur de technique de sa part. **Mille Cinq Cents.**



LA PAIRE DU C.N.F.
Thierrard-Autofage et le bien connu barreur Ernest Israël ont donné au C. N. Français la satisfaction d'une belle victoire en deux débutants.



CARMELO SORRENTINO
Facile vainqueur du championnat de Canoë 1931, conserve le titre qu'il enleva en 1930. Le C.N.P.S. possède en lui l'un des meilleurs rameurs de couple qu'ait formé l'Egypte.



LE CERCLE NAUTIQUE DE PORT-SAID
Qui a conservé son titre de champion d'Egypte au Yole à huit. Il a conservé tous les titres de champion d'Egypte qu'il avait conquis l'an passé. (Photos Elias P. Sarraf)

LE DÉPART DU 100 M.
Au centre, Aly El-Din qui manque son départ, perdant ainsi presque une seconde. Il nagera pourtant 100 mètres en 1' 5" 4\5, nouveau record d'Egypte.



L'ÉQUIPE OLYMPIQUE JAPONAISE.
Déjà célèbres par les belles performances qu'elles fournirent en 1928 aux jeux Olympiques d'Amsterdam, les nageuses japonaises ont constitué leur équipe pour Los-Angelès, l'an prochain. Elles se heurteront aux fortes équipes de l'Amérique, de l'Angleterre et de l'Allemagne.

DEUX AS DE LA GARDE ROYALE.
Guirguis Bekhyt (à gauche) a battu deux records de nage libre au cours de la même réunion. Il a nagé le 200 m. en 2'40" 1\5 et le 400 m. en 5'53" 2\5. Abdou Achmaoui (à droite) a abaissé son propre record du 200 m. brasse en nageant la distance en 3'12" 4\5. Avec leurs coéquipiers, ces nageurs doivent abaisser le record d'Egypte du Relais 4 x 200 m.





DEUX RECORDS BATTUS.
Aly El Din, jeune étudiant Cairote, vient de se signaler à l'attention de nos sélectionneurs olympiques en nageant un 100 m. en 1'5" 4\5 (nouveau record) puis en couvrant le 100 m. dos en 1' 29" 2\5, ce qui est également le meilleur temps égyptien à ce jour. A gauche, Ahmed Eff. Ahmed, inspecteur de la section de culture physique au Ministère de l'Instruction Publique. (Photo Bureau Egyptien de la Presse)

Le CERCLE des DAUPHINS d'ISMAILIA
Champions d'Egypte 1931 du Water-Polo: de gauche à droite, Lafon (capitaine de l'équipe), Stephan, Matar, Schiano, Meritzis, Maresca, M'thois et M. A. Bled, président du Cercle. Aurons-nous la chance de les voir en action au Caire?

Les hommes les plus riches du monde



L'homme le plus riche du monde : le Nyzam de Haiderabad.


N pense toujours que l'Amérique est la nation la plus riche du monde avec ses Rockfellers, ses Fords, ses Mellons et ses Morgans. Pourtant la Grande Bretagne possède encore plus de millionnaires que les Etats-Unis.

Nous tenons ce renseignement de l'*United Press*, dont les correspondants dans toutes les capitales ont été à la recherche des hommes les plus riches de chaque pays, en dehors des Etats-Unis. Le résultat de leur enquête n'est vraiment pas sans surprises.

Pensiez-vous que l'homme le plus riche du monde était le *Nizam de Haiderabad?* Sa principauté est au centre de la péninsule des Indes. Personne ne connait le chiffre exact de sa fortune. Elle doit valoir, dit-on plus de 400.000.000 de livres. Le Nizam de Haiderabad, qui a 45 ans, règne sur 13.000.000 de sujets. Il possède dans ses coffres 100.000.000 de livres en lingots d'or et en pièces frappées à son effigie. Pendant la grande guerre, le Nizam a contribué aux dépenses du gouvernement britannique en versant 10.000.000. de Lst.

Le Nizam ne quitte pas les Indes. Mais quand il voyage à travers la peninsule, il fait des dépenses inouies. Il y a quelque temps, il se rendit à Delhi avec un train spécial de 22 Pullman cars, 14 wagons de bagages et quelques-unes de ses 400 automobiles.

On estime ses revenus annuels à Lst. 8.000.000. Et il parait qu'il vit simplement, dépensant surtout en constructions. Ainsi, un palais à Delhi lui coûta Lst. 300.000, avec ses 60 chambres et ses nombreuses cuisines.

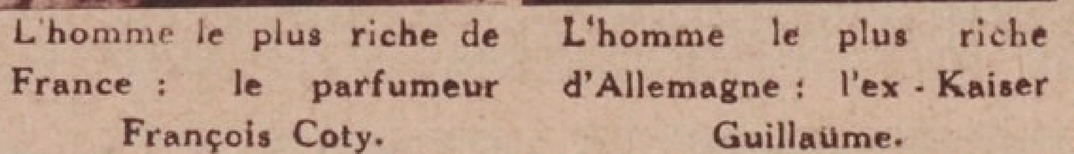
***

Il est difficile de classer les hommes les plus riches du monde, mais l'un d'eux, très intéressant, est Ivar Kreuger, le roi des allumettes suédoises. Il a 51 ans, et jouit d'une excellente santé, sans doute parce qu'il est célibataire ! Il possède 250 fabriques dans 30 pays différents, produisant le 90% de la production mondiale d'allumettes. Il a succédé à son père, voici longtemps, qui n'avait qu'une petite fabrique. Il est aujourd'hui à la tête de la fabrication des allumettes, non seulement en Suède, mais aussi en Europe. Il a acheté le monopole de la fabrication des allumettes dans plus de 40 états, et n'a qu'un seul concurrent en ce moment : la Russie.

***

Un autre "business man" très riche est Sénor Simon I. Patino, le roi de l'étain. Alors qu'il était jeune, il obtint une montagne en Bolivie contre un billet à ordre qu'un débiteur ne pouvait pas payer. Il y découvrit des mines qu'il exploita lui-même ; à présent il est à la tête des mines d'étain les plus riches du monde.





L'homme le plus riche de France : le parfumeur François Coty.

L'homme le plus riche d'Allemagne : l'ex-Kaiser Guillaume.

L'homme le plus riche de Bolivie : Senor Simon Patino.

Une de ses 12 mines lui donne 1800 tonnes d'étain par mois.

Il est à présent dans la carrière... diplomatique. Ministre de Bolivie à Paris, il a marié a fille à un prince de Bourbon. Son fils Antenor a pris la direction de ses mines actuellement.

***

En Angleterre, les millionnaires qui ont au moins 20.000.000 de Lstg. sont le Duc de Westminster, Sir John Ellerman, l'armateur, et Lord Iveagh qui a fait sa fortune en vendant du stout. Beaucoup moins riches sont les Frères Joel, avec leurs mines du Sud-Africain, et Lord Derby qui possède seulement (sic) Lstg. 5.000.000.

***

Il est peut être surprenant d'apprendre que l'ex-Kaiser Guillaume II est l'homme le plus riche d'Allemagne. Il a environ Lstg 12.000.000. La guerre a diminué plusieurs fortunes allemandes, celle, par exemple, de Krupp. Aujourd'hui on compte parmi les allemands riches : Friedrih Flik et Fritz Thyssen.

***

Bien que la fortune des Rothschild soit fabuleuse, le Baron Rothschild n'est pas l'homme le plus riche de France, étant donné que la fortune est divisée entre plusieurs membres de la famille. André Citroën et Louis Renault, ont gagné plusieurs millions avec leurs autos. Mais l'homme le plus riche de France est un Corse, François Coty, qui a gagné Lstg. 10.000.000 avec ses parfums.

***

La Pologne compte le Comte Alfred Potocki, comme le plus riche des siens. C'est un grand propriétaire foncier. Puis vient le Prince Janus Radziwill, qui s'occupe de politique.



L'homme le plus riche de Suède : Yvar Kreuger.

En Italie, en dehors de la famille royale, très riche, il faut citer le Sénateur Comte Volpi, dont il est difficile de connaitre le nombre exact de millions. On sait que c'est lui qui a été chargé de régler la question des dettes de guerre de l'Italie.

***

En Hongrie, c'est un noble, le Prince Paul Esterhazy, qui est l'homme le plus riche du pays. Il possède le sixième de la superficie de la Hongrie.

L'autrichien le plus riche n'est pas un autrichien, mais le souverain de ce petit Etat serré entre l'Autriche et la Suisse : le Liechtenstein. Sa femme lui a apporté en dot une fortune énorme. Il porte le nom de François II, Prince de Lichtenstein, Duc de Troppau et Comte de Riedberg, et réside en Autriche.

En Espagne, c'est, affirme-t-on Juan March, des Baleares, qui est l'espagnol le plus riche, avec sa flottille de steamers.

En Tchécoslovaquie, Iguza Petohek vient en tête de liste avec ses 9.000.000 de livres et puis Thomas Bata, dont les chaussures ont une renommée internationale.

Arthur Drach, avec ses 40.000.000 de Lstg. est l'homme le plus riche de Yougo-Slavie, et Dinui Mihail le plus riche de Roumanie. Sa fortune, déposée au Crédit Lyonnais en France, lui vient de son frère qui s'est fait moine et a renoncé aux biens de la terre.

Tous ces chiffres, ne vous font-ils pas rêver, lecteurs ?

Bébés blonds ou bruns ?


A discussion sur la préférence qu'ont les hommes pour les blondes ou les brunes, est vaine quand on la compare à la dernière et importante découverte scientifique au sujet des bébés de pigmentations différentes.

Au cours d'une étude approfondie de la santé infantile, des experts ont découvert que les bébés blonds sont moins sujets au rachitisme que les bébés bruns.

Toutefois, le Dr. Hess, un des experts, fait noter qne les mères ne doivent point s'alarmer de cette déclaration, mais plutôt suivre les conseils du médecin pour combattre ce mal qui déforme les enfants entre 12 et 18 mois.

"Du soleil et de l'huile de foie de morue !" telle est l'ordonnance contre le rachitisme.

En effet, pendant trois ans, des essais ont été faits, à New-Haven, aux Etats-Unis. Tous les bébés nés pendant cette période ont été examinés régulièrement dans une clinique dirigée par la Société Médicale du district et d'autres agences.

Parmi les bébés choisis, en comptait des noirs, des italiens, des irlandais et des américains. Ils furent tous traités par l'huile de foie de morue et des bains de soleil. Sur 480 bébés, 27 seulement demeurèrent rachitiques, et il fut prouvé que dans chacun de ces 27 cas la mère n'avait pas donné, le traitement recommandé par la clinique.

Voici comment procédait le bureau affecté à ces expériences :

Les médecins et les nurses conseillaient aux mamans qui venaient d'avoir un enfant, de le faire examiner un mois après sa naissance. Ces visites étaient répétées tous les mois de la première année, et tous les deux mois de la seconde. Chaque fois, le poids et les mesures étaient pris et un examen au rayon X était fait des os du bébé.

Naturellement, on recommandait l'huile et le soleil. Malgré la difficulté qu'il y a à faire avaler de l'huile de foie de morue à un enfant, il était bien recommandé aux mamans et aux nurses de ne pas le mêler avec d'autres produits, sauf parfois au jus d'orange.

Il est étonnant de constater que le plus difficile n'était pas de soigner les bébés, mais de pousser les mamans à s'occuper de ces soins

L'huile peut être donnée soit le matin, au lever, soit le soir avant de coucher le bébé, dès que celui-ci compte 15 jours. En été, quand l'enfant prend de bons bains de soleil, l'huile peut être omise. Mais, elle doit être administrée à nouveau, vers octobre. Pour ce qui est des bains de soleil, il faut que le bébé soit exposé directement aux rayons solaires. Même en hiver, il faut que la lumière le baigne directement, — et non au travers des vitres d'une fenêtre. On l'exposera toutefois à l'abri du vent.

Or, voici ce qui résulte des expériences de New-Haven : les blonds profitent beaucoup plus de l'héliothérapie que les bruns qui ont besoin d'être exposés plus longtemps au soleil.

De même, le rachitisme attaque moins les bébés blonds que les bébés bruns.

D'autre part, on a remarqué que les bébés mâles avaient une tendance plus forte que les bébés fillettes à devenir rachitiques.

Après leurs recherches, voici ce que les experts de New-Haven conseillent fortement à toutes les mamans :

" Tous les enfants ont besoin de soleil pour mieux se porter. Cependant, il est bon qu'un médecin conseille le temps de l'exposition au soleil qui peut être nuisible quand on en abuse.

En général, il est sage d'exposer d'abord les membres du bébé pendant quelque temps seulement. Puis on augmente le temps et l'étendue du corps exposé. Enfin, au bout de 2 ou 3 semaines, il est très sain d'abandonner le bébé tout nu à ses jeux, en pleine lumière solaire.



Pour la punir, lis lui coupent ses cheveux

OUTE l'Italie est choquée de la cruelle et peu commune vengeance de deux amoureux, commise aux dépens de la belle baronne Marguerita Duranti, de Florence.

Le baron lui-même ne peut plus supporter la vue des ruines de ce qu'il considérait comme la plus belle tête d'Europe.

Le très riche baron Duranti s'intéresse aux films et demeure très longtemps, jusqu'à la nuit avancée, dans les studios. Mais malgré l'heure tardive où il rentre parfois chez lui, il n'a jamais manqué de réveiller sa femme pour admirer encore une fois sa longue, opulente, admirable et brune chevelure qui fait contraste avec les oreillers blancs.

Mais un soir, comme il rentrait, la femme de chambre le supplia de se rendre chez la baronne, selon son habitude, parce qu'elle souffrait d'une migraine.

— "J'irai la réconforter et téléphoner tout de suite à un médecin de venir" dit-il, et il pénétra dans l'appartement de sa femme.

Elle l'accueillit avec un cri de désespoir. Ses yeux étaient rouges de pleurs. Mais ce qui étonna le baron, c'est qu'un mouchoir couvrait la tête de sa femme. Il ne pouvait croire que la magnifique chevelure était serrée dans ce mouchoir.

Comme elle hésitait à le retirer sur sa demande, il l'arracha lui-même et, stupéfait, il vit un crâne presque chauve avec de rares touffes de cheveux grossièrement coupés.

Pensant que la baronne Duranti était un flirt sans cœur qui les avait encouragé et puis s'était moquée d'eux, deux admirateurs, pour la punir, lui coupent ses beaux cheveux !

Tout ce qu'il obtint comme explications fut que deux amoureux jaloux et dépités de n'être pas encouragés, l'avaient enlevée puis enfermée dans une de leurs garçonnières, et lui avaient coupés de force ses beaux cheveux, pour se venger d'elle.

Le Baron décida de châtier les coupables, et, quand les trois hommes se trouvèrent devant la justice, voici l'histoire que racontèrent les deux amoureux.

Ralph Dorper, un acteur anglais de cinéma, et Amberto Baucci, scénariste italien, tous deux au service des studios du baron, s'étaient épris de sa femme. Cela était bien naturel, à cause de la grande beauté de la baronne, et ils auraient continué à la respecter et à l'adorer en silence, affirment-ils, si un jour elle n'avait invité au flirt le jeune homme de lettres italien qui écrivait des scénarii pour son mari.

L'acteur anglais souffrait de cette préférence, surtout quand les deux jeunes gens étaient invités chez le baron qui les recevait souvent ensemble.

Mais voici qu'un autre jour, l'italien s'aperçut que la baronne avait transféré son affection à l'acteur anglais qui jouissait enfin de son avantage.

L'écrivain rumina donc sa vengeance, et attendit la bonne occasion.

Un jour qu'il était assis sur le banc d'un parc, pensant à sa mésaventure, Dorper vint à passer, s'approcha de lui et s'assit sur le même banc.

Alors l'Italien, énervé, lui dit : " Ce banc est trop petit pour nous deux ; même la ville, même la terre entière. C'est vous dire, qu'un de nous doit disparaître..."

— "Ne m'en voulez pas, Baucci ! Elle vient de me traiter comme elle vous a traité il y a quelque temps. Elle s'est éprise à présent d'un sportsman..."

— Ah ! elle se moque ainsi de l'amour !..

Et les deux hommes, de nouveau amis, décidèrent de se venger.

Ils trouvèrent que ce qui les avait charmés tous deux chez la baronne Duranti, c'était sa magnifique chevelure : elle demeurait dans leur souvenir avec insistance.

Alors, ils eurent l'idée originale qu'en supprimant les cheveux, et en voyant quelques moments la tête chauve de leur ancien flirt, ils cesseraient de l'aimer. C'était là en même temps, un bon moyen de punir la baronne étourdie et volage.



Le baronne Marguerita Duranti possédait une opulente chevelure que son mari considérait comme la plus belle au monde.

L'auteur des scénarii de la maison de films du baron Duranti, invita donc la baronne à venir chez lui pour y rencontrer sa fiancée et sa tante. Il prétendit que sa fiancée, ayant eu vent de sa profonde affection pour la baronne, voulait rompre, et il demandait à celle-ci de venir la persuader qu'il n'y avait rien eu entre eux. "Sinon, — disait le jeune italien dans une lettre, — je me jetterais dans l'Arno."

La baronne Duranti se rendit donc au rendez-vous, à sept heures du soir. Mais, dès qu'elle fut dans le salon, elle comprit que quelque chose se préparait contre elle : point de fiancée, point de tante... mais Ralph Dorper, l'autre flirt éconduit.

Elle voulut se retirer, en fut empêchée et cria au secours.

Puis elle s'évanouit.

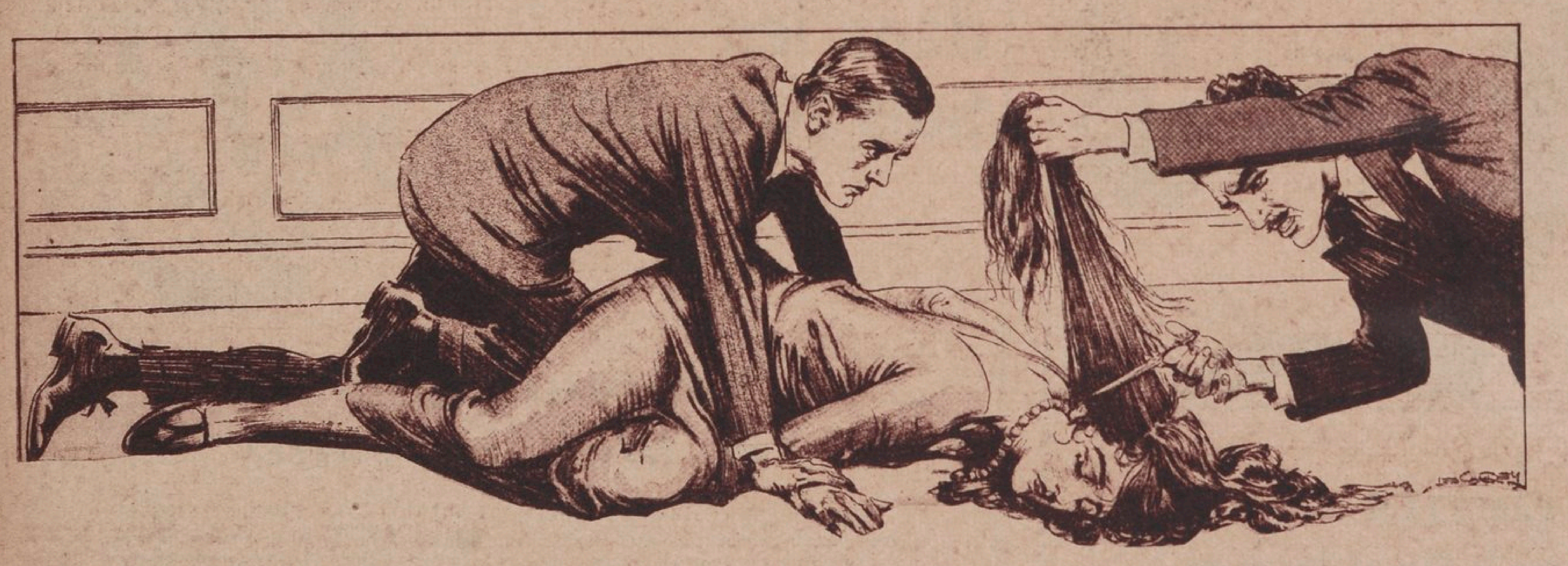
Quand elle reprit connaissance, elle était encore étendue sur le tapis du salon. Dorper lui coupait la dernière tresse avec de grands ciseaux ! tandis que Baucci la maintenait en souriant malicieusement.

Leur vengeance accomplie, la baronne fut mise à la porte.

***

Et maintenant, les deux amoureux auront à répondre devant la justice des voies de fait commises sur une femme.

D'autre part le baron et la baronne poursuivront les deux jeunes gens devant le tribunal pour le vol commis à leur préjudice, d'une chevelure qu'ils estiment valoir un million de lires.



... Dorper lui coupait ses tresses avec des grands ciseaux, tandis que Baucci la maintenait.

Où vécurent les fées et les gnomes



Les tunnels étaient creusés à des différentes hauteurs comme dans les galeries des mines.

Dédale souterrain, étroit et bas où une race de pygmées préhistoriques vivaient à l'abri des sauvages de la vallée qui en ont fait les gnomes des récits de leur folk-lore.



LES vieux récits de l'Allemagne et de l'Europe Centrale à propos de "nains de la forêt" ont été reconnus par les savants comme basés sur l'existence d'une petite race préhistorique. Et la découverte, en Autriche, de caves si petites, que seuls des nains ont pu les habiter, confirme l'assertion des savants.

Ces passages et voûtes souterrains ont été construits par une race d'hommes pas plus hauts qu'un mètre et demi. Ils ont inspiré les types des légendes d'Autriche et d'Allemagne.

Dans ces pays, ces caves artificielles où les «gnomes» ont vécu, sont connues sous le nom de «Erdstalle», c'est-à-dire «places de terre». On en a découvert plus de 700, ce qui prouve que leurs occupants constituaient une race nombreuse. Les souterrains sont tous groupés en village et ils sont situés au nord du Danube. Leurs passages ont 18 et même 16 pouces de largeur seulement, ce qui ne permet pas à un homme normal d'y circuler à son aise. C'est donc là que se refugiait la race naine.

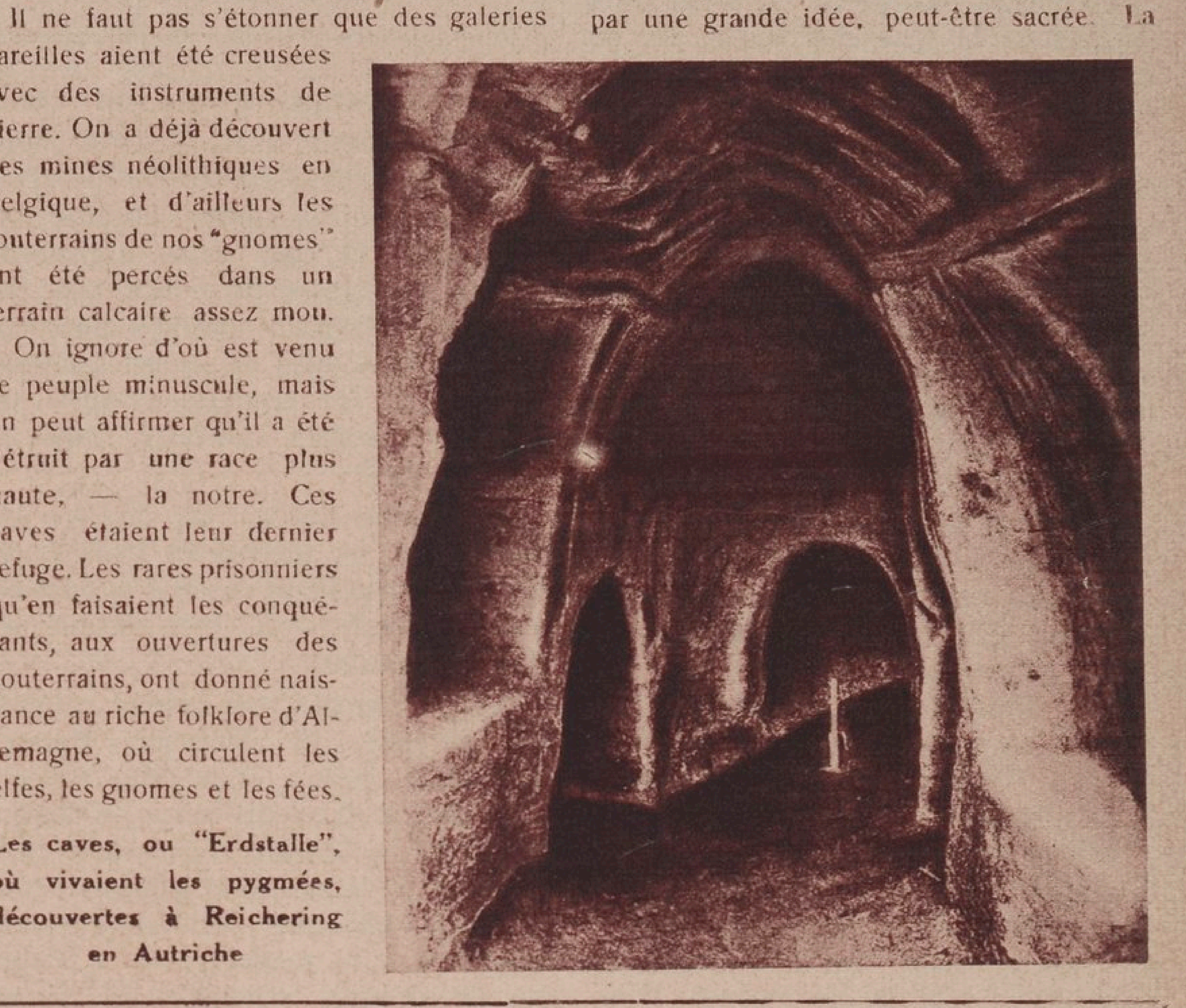
Les souterrains avaient une douzaine de chambres qui s'ouvraient sur des passages nombreux aboutissant à une salle principale. Ces passages sont si bas, qu'un homme normal n'y peut passer que genoux à terre.

Les plafonds sont troués pour laisser pénétrer l'air. Ces trous se rétrécissent près du plafond. Quant à la lumière, elle était donnée par de la graisse allumée dans de petites niches pas plus larges qu'une main ouverte.

Le Dr. Franz Kiessling, un ingénieur allemand qui a étudié ces souterrains, place la date de leur construction à l'âge de Cuivre, période de transition de l'âge de Pierre à l'âge de Bronze. En effet, des instruments de pierre et de bronze ont été trouvés dans le voisinage de ces souterrains.

Il ne faut pas s'étonner que des galeries pareilles aient été creusées avec des instruments de pierre. On a déjà découvert des mines néolithiques en Belgique, et d'ailleurs les souterrains de nos "gnomes" ont été percés dans un terrain calcaire assez mou.

On ignore d'où est venu ce peuple minuscule, mais on peut affirmer qu'il a été détruit par une race plus haute, — la notre. Ces caves étaient leur dernier refuge. Les rares prisonniers qu'en faisaient les conquérants, aux ouvertures des souterrains, ont donné naissance au riche folklore d'Allemagne, où circulent les elfes, les gnomes et les fées.



Les caves, ou "Erdstalle", où vivaient les pygmées, découvertes à Reichering en Autriche

On n'a rien pu trouver de très intéressant dans ces souterrains, étant donné qu'ils ont été employés pendant plusieurs siècles, par les races suivantes, comme caves ou celliers.

Voici ce qu'écrit J. Mac Leod, après une visite sérieuse des souterrains en question :

" Ces couloirs et ces chambres dans le sous-sol autrichien et allemand ont dû demander plusieurs siècles de travaux, dictés par une grande idée, peut-être sacrée. La



Un pygmée, ainsi que le représente Rip Van Winckle.

même idée qui a inspiré les catacombes chrétiennes ou bien les hypogées égyptiennes.

" Il se peut donc que ces souterrains aient eu une destination religieuse, en rapport par exemple avec l'adoration d'une divinité souterraine ou le culte de la mort. On devrait alors l'apparenter aux temples mégalithiques de Stonehenge et Webury, en Angleterre ".

De toutes façons, le peuple qui habita ce dédale souterrain a inspiré les personnages fantastiques qui circulent dans les anciens contes de l'Allemagne et même de Scandinavie.

Ces récits se sont répandus de l'Allemagne dans les pays voisins. La célèbre histoire de Gulliver arrivant à Lilliput est certainement inspirée du folk-lore allemand avant de passer par la plume de Jonathan Swift. De même les jolis contes de Grimm et de Andersen, ainsi que les compagnons étranges de Rip Van Winckle.

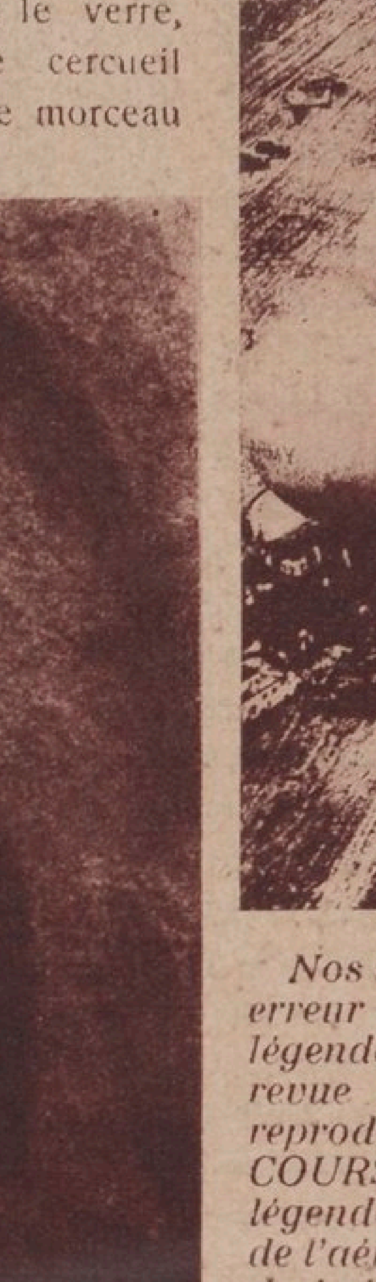
Une de ces histoires dont l'origine est certainement allemande est la suivante : "*La Petite Neige-Blanche*" qui est aussi populaire que *"Le Petit Chaperon Rouge"*.

Voici le résumé de ce conte délicieux :

"Il était une fois une reine qui cousait à sa fenêtre par un jour de neige. Elle se dit qu'elle serait heureuse d'avoir un enfant blanc comme la neige qui couvrait son parc. Bientôt elle eut une fillette toute blanche, si blanche qu'on la nomma Petite Neige - Blanche. Mais la reine mourut et le roi s'étant remarié, la marâtre se montra cruelle envers la blanche fillette. Quand l'enfant eut sept ans, la nouvelle reine la prit et l'abondonna dans la forêt. Petite Neige-Blanche, encore plus blanche de peur, marchait à l'aventure dans la forêt épaisse, quand elle arriva à une petite maison où elle entra. Il y avait là sept petits hommes barbus, sept gnomes qui, la trouvant fort belle, lui offrirent à manger. Puis ils la reconduisirent au palais, à la surprise de la méchante reine. Trois fois celle-ci chercha à se débarrasser de la Petite Neige-Blanche, en lui donnant des dragées empoisonnées ; trois fois les gnomes la sauvèrent. Mais un jour la reine donna à l'enfant une pomme empoisonnée que mordit Petite-Neige-Blanche. Elle tomba aussitôt à la renverse et les gnomes ne purent que l'enfermer dans un cercueil de verre. Un jeune prince venant à passer, vit la beauté de Petite-Neige-Blanche à travers le verre, et pour l'embrasser, cassa le cercueil transparent. Le choc fit sortir le morceau de pomme de la bouche de Petite-Neige-Blanche, qui se réveilla, et naturellement le prince l'épousa.

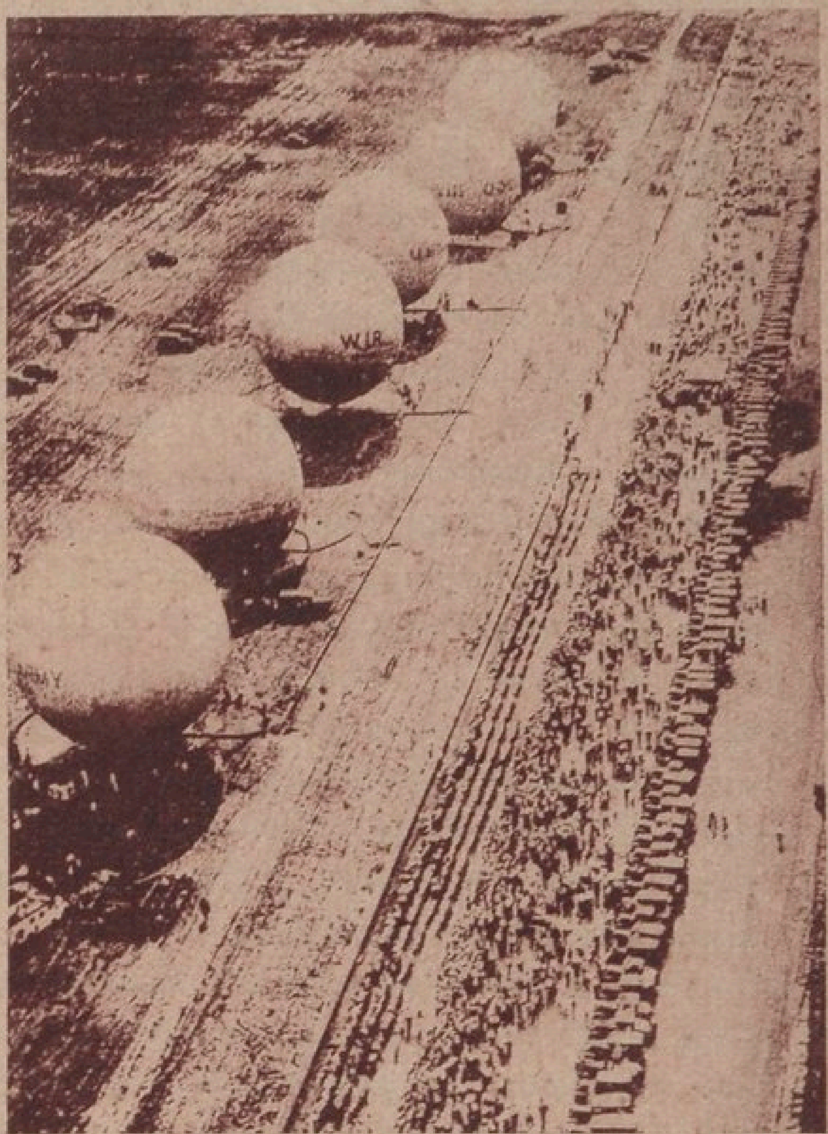
Le jour des noces, la reine invitée fut tellement étonnée de revoir Petite-Neige-Blanche, qu'elle en mourut sur le champ".

"Ainsi périssent les mauvaises marâtres" dit le conte.



L'entrée du souterrain, qui conduit à l'"Erdstal-le" est si basse qu'un homme de taille ordinaire ne peut y passer qu'à genoux.

Erratum



Nos lecteurs ont dû s'apercevoir d'une erreur de mise en page à propos de la légende de la page numéro 3, dans notre revue IMAGES du 16 août 1931. Nous reproduisons aujourd'hui la photo de la COURSE DES SPHÉRIQUES, avec la légende appropriée : "Malgré les progrès de l'aéronautique mécanique, les courses de ballons libres ont toujours beaucoup de partisans. Celle qui vient d'avoir lieu à Akron, dans l'Ohio, a réuni un grand nombre de concurrents, et le départ fut donné devant plusieurs milliers de spectateurs enthousiastes".

LA FEMME MODERNE

« Tout passe, tout casse, tout lasse.... la vie est un éternel recommencement. »



DANS un grand journal anglais, un journaliste bien connu du public, fait le procès de la "girl dans le chapeau melon". Ce n'est pas son affaire, écrit-il, de dire que la nouvelle mode des chapeaux est aussi toquée que les femmes qui les portent. Si les "girls", (où jeunes filles) s'amusent à orner leur chapeau melon de plumes d'autruche, il n'aura pas l'impertinence de leur dire ce qu'il en pense.

Un de ses voisins, plus téméraire, assure que les nouveaux melons féminins sont ridicules. Là dessus, il lui demande ce qu'il pense des coiffures masculines? Quant à lui, la seule pensée des horreurs dont les hommes se couvrent le chef le rend muet de honte..... On trouve ces nouvelles modes féminines absurdes et vilaines à peu près partout, mais est-ce plus absurde de voir une dactylo arriver au bureau les chevilles emmaillotées de plusieurs mètres de tissu, parce l'été dernier elle montrait ses genoux? Il n'y a pas si longtemps, quand le mouvement ascendant des chevilles aux genoux promettait chaque matin de nouvelles révélations, il était tout aussi absurde aux yeux du monde en général, et des hommes en particulier, de montrer généreusement ce qu'on cache aujourd'hui.

Il s'excuse d'employer le mot "girls"; il faut reprendre le mot «ladies», mis de côté dans des sachets de lavande depuis de nombreuses années; les «ladies" reviennent à la mode avec les tournures et les jupons. Le temps des copains et des tapes dans le dos à passé; les "girls" ne sont plus des frères; en présence de leur modestie et dignité très comme il faut, le sexe fort doit veiller à ses bonnes manières.

Il y a peu près une année l'auteur de l'article entendait souvent dire: " les femmes ne se soumettront jamais plus à l'esclavage des harnais d'acier et de baleines des corsets "; il affirma que les femmes se soumettraient à porter des anneaux de nez si la mode en décrétait l'usage. Et ce qui est encore plus certain c'est que les femmes sauraient les porter avec beaucoup de charme.

Le chapeau melon en vogue actuellement est infiniment plus laid que les anneaux de nez, mais les femmes arriveront à le rendre gracieux, à force d'en tourmenter les bords, d'en surmonter la couronne de plumes ou d'aigrettes et de le poser sur la tête à un angle inconnu des mathématiciens.

Quand on raconte que les hommes font la mode et que les femmmes s'habillent pour plaire aux hommes, ce sont deux illusions si évidentes qu'il n'est même pas nécessaire de les exposer devant les lecteurs. Les grands couturiers, les dessinateurs de modes ne font que fournir ce que la femme demande; si elle veut quelque chose de neuf, le couturier, son employé bien payé, est obligé de le lui fournir.

Parfois la mode enfante une monstruosité; si la femme est pressée, comme elle l'était récemment, quand les jupes courtes avaient atteint la limite et se refusaient à tout nouveau mouvement ascendant, elle accepte la monstruosité, travaille dur pour l'assimiler et réussit à lui donner un charme tout particulier.

La crise a surpris les modistes quand elles n'avaient rien de nouveau à offrir, alors elles ont dû rafler les idées de 1860, sur de vieux journaux de modes dont deux générations ont fait des gorges chaudes. Et, il est certain, que les femmes auront tout autant de séduction pour l'élément mâle avec leur chapeau melon emplumé que si demain elles portaient à nouveau le corset et la tournure. Il y a deux ans on trouvait délicieux le visage encadré d'un bonnet d'aviateur et plus loin encore on murmurait de douces paroles dans l'oreille d'une jolie femme coiffée d'un chapeau vaste comme une roue de charrette!

Gisèle de Ravenel.

Le tout dernier courrier de Paris nous a apporté ces photos de chapeaux nouvellement créés pour les premiers jours de septembre, mois où les parisiennes en ont fini avec les modes d'été. De bas en haut: 1. Petite cloche, genre "melon", très chic, enroulée de plumes d'autruche dégradées, blanc, gris et noir. 2. Canotier de feutre noir, dégageant la chevelure, orné de rubans de satin jaune et de camélias jaunes sous la passe. 3. Feutre rouille, cabossé avec élégance, garni de plumes d'autruche noires. 4. Toque de voyage en feutre noir, orné de ruban gros-grain vert amande.

les conseils de Tante Mireille

CHÈRE nièce "Mounira", une spécialiste de beauté m'a donné la recette suivante contre les rides sous les yeux; il vous est facile de l'essayer. Tous les soirs trempez vos doigts dans un peu d'huile d'olive chaude et tapottez doucement le dessous de vos yeux — surtout sans frotter. Pour chauffer l'huile mettez-la dans une petite bouteille de cristal (bien propre), et sans boucher la bouteille trempez le tout dans de l'eau chaude. Il faut beaucoup de patience pour effacer ces vilaines lignes sous les yeux ; continuer le traitement chaque soir, jusqu'à un bon résultat.

— " Petite Brunette ", en coupant vos ongles vous leur donnez une tendance à se casser. Limez-les avec une bonne lime. Pour empêcher les ongles de casser faites-les tremper un bon quart d'heure chaque jour dans de l'huile d'olive chaude. La meilleure manière de nettoyer les ongles, sans crainte de les casser, est de couper un citron en deux et de plonger les doigts dans une des moitiés en tournant pour faire sortir le jus de la pulpe.

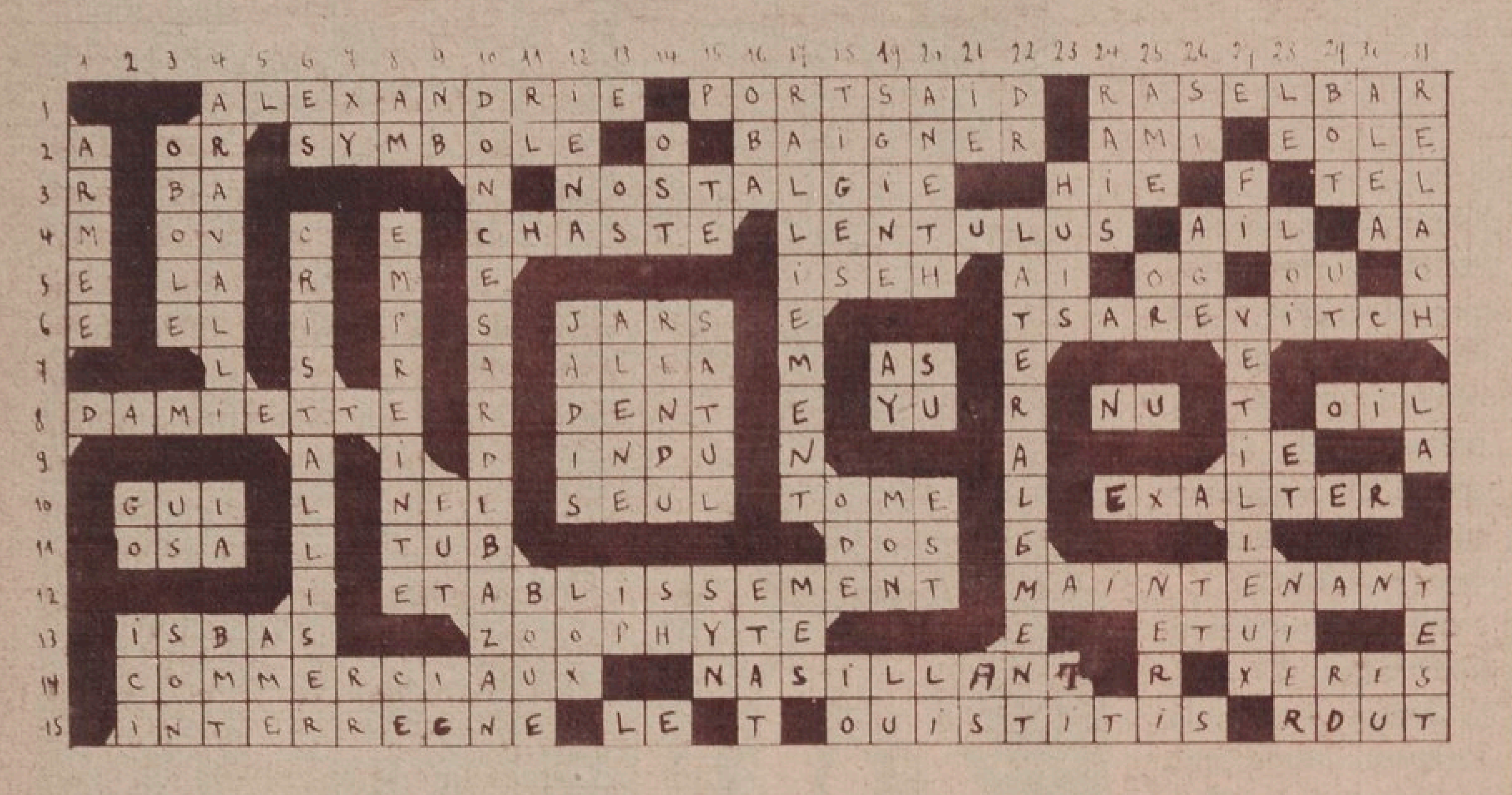
— Les pores de la peau élargies, nièce " Jackie „ sont difficiles à soigner. Essayez de vous laver tous les matins avec de l'eau très froide dans laquelle vous verserez quelques gouttes de benjoin. Faites vous même la lotion suivante: 3 parties d'eau de rose contre 1 partie de jus de citron. A mesure que votre peau s'habituera au jus de citron, augmentez-en la proportion. Evitez la cuisine à l'huile, la charcuterie et les aliments trop gras.

— Pour votre poudre de talc, nièce "Linette", je vous conseille la violette; même par la grande chaleur il émanera de vous un parfum de fleurs fraîches, d'une grande délicatesse. La poudre d'Iris de Florence, mélangée à de la poudre de talc donne aussi un parfum exquis, mais parfois l'Iris peut tacher le linge.

— On nous dit de Paris que les plumes d'autruche vont de nouveau revenir à la mode. Il est possible dans ce cas que la demande excède l'offre. Il y avait 750.000 autruches dans le Sud Africain en 1913, à peine la moitié en 1923 et leur nombre n'a fait que diminuer depuis. On ne s'imagine pas ce que les caprices féminins de la mode peuvent avoir de l'influence sur le commerce et l'industrie mondiales.

Résultat du Concours de Mots-Croisés

paru dans notre numéro 99 du 9 Août 1931.



1er prix : Mlle Henriette Hage, 7, Rue de la Gare du Caire, Alexandrie, gagne un appareil photographique "Zeiss-Ikon".

2me „ : Mlle Louise Mordoh, 1 Rue Fouad 1er., Alexandrie : un abonnement d'un an à IMAGES.

3me „ : Mr. André Nomico, 1 Rue des Ptolémées, Alexandrie, gagne un rasoir « Kirby-Beard ».

4me „ : Mr. Georges Paléologue, Rue Stross No. 11 — Station Carlton, Alexandrie : un porte-plume à réservoir «Sœnnecken».

5me „ : Mr. Fernand Dalati, Rue de la Moudirieh, Tantah, gagne un abonnement de six mois à IMAGES.

6me „ : Mr. Albert Mataran, B.P. 48, Le Caire, gagne une loge au Cinéma EMPIRE.

7me „ : Mlle N. Strerovitch, c/o National Bank of Egypt — Rue Kasr el Nil, Le Caire — gagne deux parfums « La Colombe - Paris ».

Ont également envoyé une solution exacte :

J. A. Ghisi, J. Mouchaghlan, G. Bonello, Y. Hayat, G. Gripari, G. Bonfanti, V. Haddad, I. Gattegno, A. Anavy, M. Agouri, M. Kher, A. Canalas, Leon Dana, Magie Mataran, Sol Anavy, Samy Matalon, L. Boulad, N. Strerovitch, Luise Mordo, Margueritte Khayat, E. Schawi, Bahgad Chakkat, Pierre Caneri, Nathalie Zamroud, Jeanne Popovitch, Sophie Charbel, G. Cachard, Isabelle Ghalaini, Joseph Halépian, William Badaro, Madeleine Schtakleff, Edgard Cottié, A. Megglé, G. Paléologue, Benoit Nahmias, Yda Zwahlen, Yvette Bauer, Odile Court, Georges Aquilina, A. Pelligrini, Jeanne Brun, M. Ketchiae, F. Boutros, Claude Achoche, Wanda Bahari, C. Cosma, Soubhi Sayegh, Doris Petermuller, Regina Nasralla, C. A. Lezis, Mimi Naccache, Henri Dalati, B. Onofrio, Lela Takaky, Victor Nahoum, H. Irani, S. Rawas, Jacques Alphandary, Anna Tragni, Isaac Attias, Marie Khogaz, Nini Cumbo, Ica Christofidides, B. Economides, J. & R. Goldberg, B. M. Adam, E. Cirigottis, Ch. Turabian, Is. Behar, Joseph Efremoff, Metta Poerner, Fortunée Levy, Beatrix Cassis, U. de Martino, J. Munck, Léon Cohen, Alice Barzilai, Levy Daniel, O. Schipper, Roger Babbi, Félix Turini, Michel Karageorges, Dino Artemi, Gina Trigacci, Gladys Farrel, Ines Cumbo, Edwin Zaloum, Nathan Hakoum, Elie Harari, Rosette de Figarelli, Erminia Bonello, Renée Anhoury, Renée Philipides, Michel Gatt, V. Urwand, M. Jules, Henri Chalhoub, H. Ghali, Laurice Khalo, Germaine Chalon, Alice Steffanich, Ella Levy, Charles Kasarnowsky, Lucienne Habib, M. Scriha, N. Fotopoulos, Olga Aysseh, Raymond Munier, Harold Magri, Marie Zoulio, V. Rodia, Henriette G. Levi, Jeanina Elissa, Dolly Gibbs, Edouard Gibbs, Lena Berkowsky, Lena Cohen, M. Biberstein, Georgette Rattle, André Nomico, Artin Ghazarian, Fouad Badir, Isis Messiha, D. Schroytman, Minerve Tseppas, Lala Paletidon, Yole Impellizzieri, Joseph Saballail, etc, etc.

Le Prince Bertrand

devenu mendiant.

ALE et exténué, les pupilles des yeux dilatées par les drogues, ses habits déchirés, un homme pénétra l'autre jour dans le poste de la rue de Lisbonne à Paris, à 3 heures a.m.: "Je suis malade et sans gîte. Conduisez-moi à l'hôpital", dit-il à l'officier de service, et, sans plus d'explications, il tomba, épuisé, sur un banc.

Quand il reprit connaissance, il déclina son nom: Prince Bertrand de Faucigny-Lucinge. L'officier, incrédule, regarda ses haillons et demanda ses papiers d'identité...

Il les avait. Pas de doute, cette épave était le quatrième Prince de Faucigny-Lucinge et Coligny, Prince de Cystrie, descendant et détenteur de nombreux marquisats, comtés, et baronnies de Savoie, — un membre d'une des plus riches et plus nobles familles de France.

« Pourquoi ne pas aller chez un de vos parents? » suggéra l'officier.

« Non » répondit le prince, « l'hôpital! »

Un taxi fut hélé et accompagné de deux policiers il fut donc dirigé vers l'hôpital Beaujon. Or, le chauffeur — un réfugié russe nommé Aganoff, — aida le Prince à monter le grand escalier de l'hôpital, et, quand un des policiers s'offrit à lui payer sa course, il refusa en disant: «Je sais ce que l'indigence signifie pour un noble ».

Les docteurs constatèrent que le prince souffrait d'une dose excessive de cocaïne. Son système était ravagé par les désordres de sa vie. Pendant deux jours, il demeura dans un tel état que le commissaire de police de la rue de Lisbonne, M. Couturier, ne put l'interroger. Enfin, le prince pria ceux

En haillons et affamé, ce jeune noble français dont les extravagances ont surpris Paris, rejeté par les siens, a été envoyé par la police dans un hôpital.

qui l'entouraient de ne rien dire de son état à ses parents.

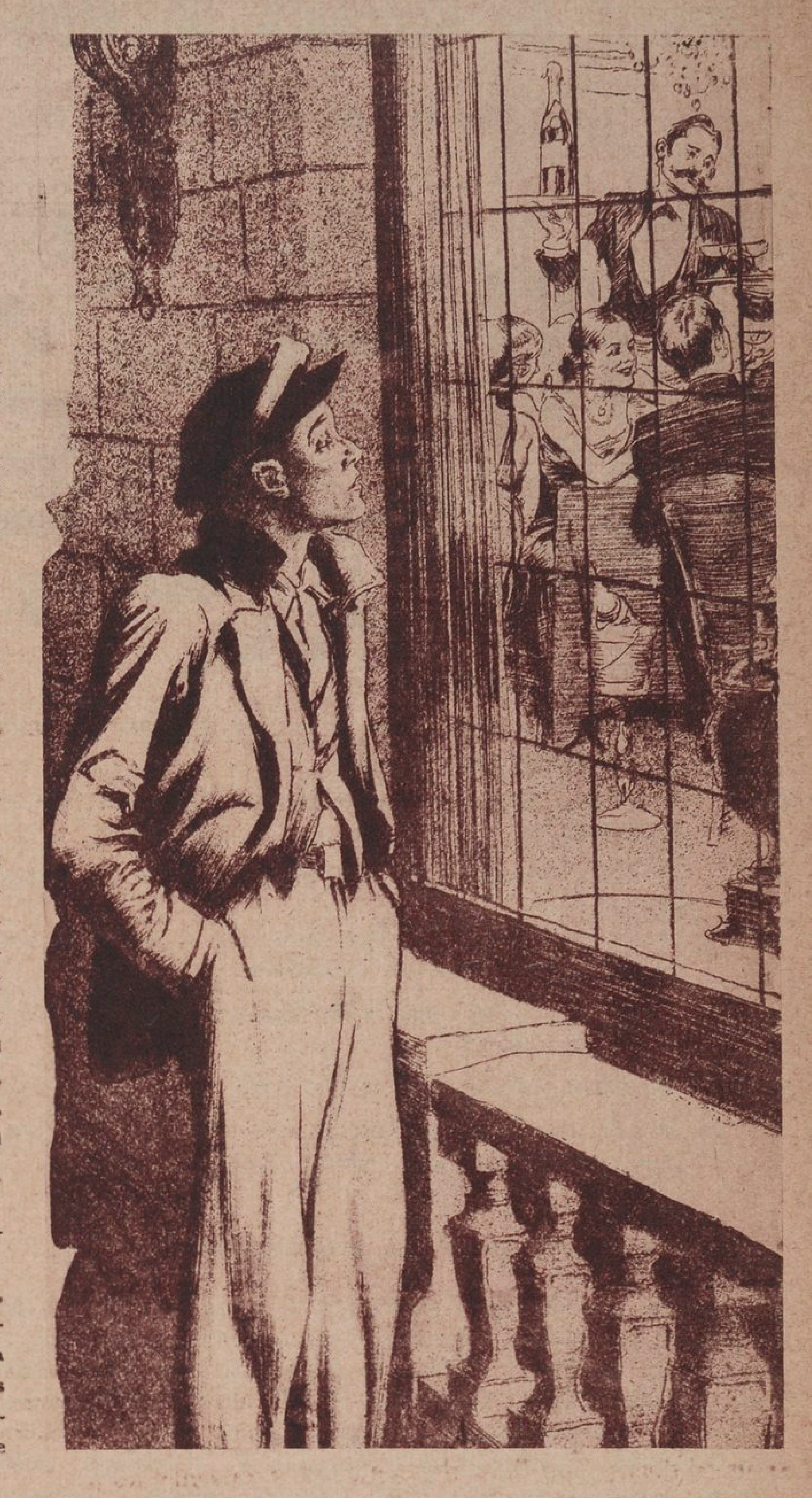
Son père est mort il y a deux ans. Sa belle-mère, la Princesse Marie de Lucinge, née Ephrussi, qui vit à Paris dans un somptueux hôtel au 64 de l'avenue Marceau, est une des femmes les plus riches de la noblesse française; elle est très connue par ses écuries de courses. Fatiguée des folies et des dépenses insensées de son beau-fils, elle a refusé de lui venir en aide, malgré sa misère noire. Le Prince Bertrand, qui a 32 ans, avait commencé une brillante carrière pendant la guerre, où il obtint la Croix, mais il se ruina vite par le jeu et les drogues. Il a passé ces six dernières années à essayer de se guérir, mais en vain, dans un sanatorium privé, à Auteuil.

Chassé du sanatorium où il ne payait plus sa pension, il flâna sur les boulevards, partageant la croûte avec de pauvres bougres, des vagabonds et couchant à la belle étoile, sous les ponts de la Seine, ou mendiant un peu de «neige,» chez les vendeurs de cocaïne de la place Clichy.

Le 3 mars 1930, il fut arrêté à Paris sous l'inculpation d'avoir signé des chèques sans provision et d'avoir acheté à crédit des autos somptueuses qu'il ne payait pas et qu'il revendait à vil prix à des amis.

«Je pensais que ma mère ou ma femme auraient acquitté les billets comme elles l'ont fait jusqu'ici» fut la réponse naïve qu'il fit au juge. C'est Me. Henri Torrès, le célèbre avocat, qui défendit le jeune prince, en expliquant son cas de victime des stupéfiants.

En 1919, quand il n'avait que 21 ans, le Prince épousa la Princesse Murat. Elle lui donna une fille, mais divorça d'avec lui, en 1926, ne pouvant plus supporter ses irrégularités. Il se remaria alors avec une riche señorita argentine, María Hualberta Sloveras, avec qu'il vecut pendant deux ans. Mais elle aussi s'en fatigua à la longue, et se sépara de lui, le laissant dans un appartement, au No.



Sans un sou en poche, le prince de Faucigny-Lucinge, erra sur les boulevards, partageant la croute avec des vagabonds et couchant à la belle étoile.

loroscopes d'essai ratuits aux lecteurs d'" Images "

Le Prof. Roxroy l'astrologue bien onnu, a décidé une fois de plus favoriser les habitants de ce pays leur faisant parvenir des Horoscopes d'essai gratuits.



La réputation du ʼof. Roxy est si pandue une introduction notre at est à ine nécessaire. on pouir de lire la vie humaine à n'importe quelle distance est tout simement merveilleux.

Même les Astrologues les plus putés le reconnaissent comme ır maître et suivent ses traces.

Il vous dira ce dont vous êtes pable et comment atteindre le ccès. Il vous décrira les période; vorables et défavorables de votre e. La justesse des ses vues conrnant les événement passés, prénts et futurs, vous surprendra et ous aidera.

Monsieur Paul STAHMANN, un astrolote très expérimenté à Ober - Nieuwadom rit ceci :

« L'Horoscope que vous avez bien voulu adresser est tout à fait en conformité de vérité et m'a satisfait sous tous les raprts. C'est un travail vraiment consciencux et clair. Comme je suis moi-même rologue, j'ai examiné les calculs astroloques et indications données et j'ai trouvé e ce travail était d'une grande perfection, sque dans les plus petits détails et basé, r de principes tout à fait nouveaux ».

Si vous désirez profiter de cette fre spéciale et obtenir une revue votre vie, écrivez vous-même nplement vos noms et adresse, uantième, mois, année et lieu de otre naissance (le tout distinctement de votre propre main). Indivous êtes monsieur, dame, ou moiselle.

Il n'est nul besoin d'argent, mais vous voulez, vous pouvez joindre T. 2 en timbres-poste pour frais poste et travaux d'écriture.

Adressez votre lettre affranchie à millièmes à : ROXROY (Dept. 63 A) 42, Emmastraat, La Haye ollande).

1, rue le Tasse avec une pension mensuelle de 10.000 francs, qui ne lui suffisait cependant pas.

Le Prince, qui appartient encore à l'Automobile Club, se mit à jouer au cercle et dans les tripots, perdant des milliers de francs un peu partout.

Il organisait aussi des dîners dignes de Lucullus et en envoyait les notes à sa femme ou à sa mère.

A 25 ans, il était blasé de tout. Il eut recours alors aux paradis artificiels qui lui firent oublier sa vie manqué. Il vivait dans des rêves et des paresses voluptueuses, grâce à la néfaste coco.



Pendant la guerre, le Prince Bertrand obtint la Croix.

Mais il en devint vite l'esclave. Il essaya alors de se guérir et entra dans une clinique où il fut soigné pendant deux mois.

A sa sortie, les plaisirs de Paris nocturne le reprirent, et il se donna de nouveau à la poudre blanche, se resoigna et recommença encore.

Manquant d'argent, et le besoin de la drogue se faisant impérieux, il se laissa entraîner à des opérations louches, dont l'affaire des autos citée plus haut.

Il faut dire que les stupéfiants sont tyranniques quand on se donne à eux. On en vend à Paris dans des perles de verre ; les garçons de café l'apportent dans des journaux; on s'en procure chez les fleuristes et même dans les lavatories ou les taxis.

Aujourd'hui, le Prince Bertrand de Faucigny-Lucinge, qui porte un des plus beaux noms de France, après avoir gaspillé sa fortune et, en partie, celle de sa femme, ruiné sa jeunesse, est couché sur un lit d'hôpital, sans un gîte, sans un sou, déchu, — épuisé par la lassitude d'avoir trop vécu, et de ne pouvoir plus vivre davantage.

première tranche de la production **pathé-natan** que

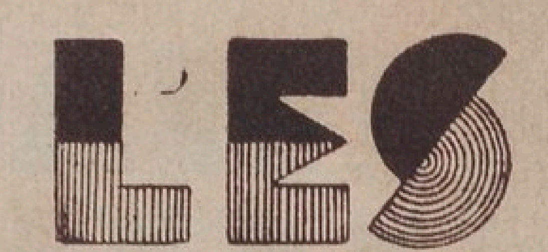
prosperi films consortium

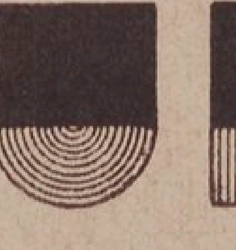
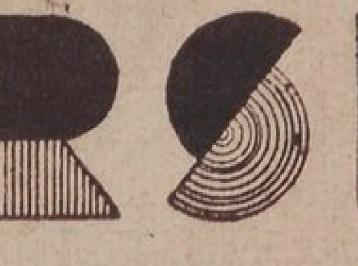
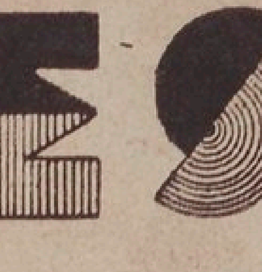
distribuera en égypte-syrie-palestine
durant la saison 1931-1932.



p	"après l'amour."	avec gaby morlay, tania fedor, victor trancen, réalisé par léonce perret.
a	"atout cœur."	avec alice cocéa, jean angelo, réalisé par henri roussell.
t	"le roi du cirage."	avec georges milton, simone vaudry, réalisé par rené pujol & pière colombier.
h	"gloria."	avec brigitte helm, andré luguet, jean dax, jean gabin, andré roanne.
é	"s. a. l'amour."	avec roger tréville, annabella, réalisé par robert peguy.
=	"les croix de bois."	inspiré de l'œuvre de roland dorgelès avec gabriel gabrio, charles vanel, pierre blanchar.
n	"dactylo."	avec jean murat, marie glory, réalisé par w. thiele.
a	"la bête errante."	avec gabriel gabrio, choura milena, réalisé par marco de gastyne.
t	"faubourg montmartre."	avec gaby morlay, charles vanel, réalisé par armand bernard.
a	"le rêve."	avec simone genevois, jacque catelain, réalisé par baroncelli.
n	"au nom de la loi."	avec marcelle chantal, pierre batcheff, réalisé par maurice tourneur.
.	"partir."	avec simone cerdan, jean marchat, réalisé par maurice tourneur.

Programme du Samedi 22 Août au Sporting Club




PREMIÈRE COURSE

THE BEGINNERS STAKES. — Pour chevaux arabes qui n'ont pas encore gagné. — Poids pour âge — Distance 5 furlongs. — Prix L. E. 80.

El Sarih . . . Daoud 9 3
Mohsen . . . Stefano 9 2
Hallo . . . . Maiden 9 0
Evzonas . . . .Lister 9 0
Top. . . . .Manfredi 9 0
Rigoletto . . Allemand 9 0
Korosko . . Pas qualifié 9 0
Hawag. . . . Garcia 9 0
Maram. . . . Sharpe 9 0

Nous désignons : Maram, Evzonas, Hallo.

DEUXIÈME COURSE

THE PONY BEGINNERS STAKES. Div. I. — Pour poneys arabes qui n'ont pas encore gagné. — Poids pour âge et taille. — Distance 6 furlongs. — Prix L. E. 80.

Moteiram . . . Sharpe 9 0
Korosko. . Pas qualifié 8 11
Hakim III . . . Garcia 8 11
Tortoise. . . Allemand 8 11
Tiffah . . . . Barnes 8 8
Abu Simbel . . Lister 8 5
Lozan . . . . . X. 8 5
Bandar . . . . . Daoud 8 5
Barlan . . . . P. D. 8 5
Pagliaccio . . Maiden 8 4
Abou Farag . . Manfredi 7 13

Nous désignons : Abou Farag, Tortoise, Bandar.

TROISIÈME COURSE

THE VICTOIRE STAKES. — Pour chevaux arabes de 3me classe Poids pour âge avec pénalité. — Distance 7 furlongs. — Prix L. E. 100.

Tambour Major . Piazza 9 0
Renard Blanc . . Stefano 8 13
Zebeini. . . . Sharpe 8 10
Munaggab . .Pas qualifié 8 10
Touran . . . . Garcia 8 10
Ibn el Barr . . P. D. 8 9
Courageous . . Barnes 8 6
Maghul. . . . Maiden 8 6
Hag Murad . . Stefano 8 9
Mahhad . . . Lister 7 9

Nous désignons: Mahhad, Touran, Maghul.

QUATRIÈME COURSE

THE MODERATE HANDICAP. — Pour chevaux pur sang de Div. II. Distance 1 mile — Prix L. E. 100.

Valley Forge Non partan 9 8
Mayno . . Non partant 9 7
Tulchan . . Non partant 9 4
Bougouni . . . Sharpe 9 0
Potters Wheel . . Barnes 8 11
Tanagra . . . . Garcia 7 11
Sea Rover . . . Baxter 7 9
La Gde Demoiselle N. P. 7 6
Pise . . . . Manfredi 7 5

Nous désignons : Bougouni, Tanagra, Sea Rover,

CINQUIÈME COURSE

THE MAHMUDIA HANDICAP. — Pour chevaux arabes ayant gagné au moins 4 courses. — Distance : un tour de piste. — Prix L. E. 160.

Ibn el Shol . . Stefano 9 9
Arnous. . . . Robertson 9 5
Faisir . . . . Lister 8 8
Nawak . . . . P. D. 8 1
Hailan . . . . Maiden 8 1
Sayar . . . Manfredi 8 0
Shammari . . . Garcia 8 0
Cartouche . . . Sharpe 8 0
Bezhad . . . . P.D. 7 11
Râleur . . . . . X. 7 10
Ibn Bahr . . . Barnes 7 8
Shawki . . . Baxter 7 4
Derwish II . . . . X 7 3

Nous désignons : Hailan, Shammari, Sayar.

SIXIÈME COURSE

THE SOFAR HANDICAP. — Pour poneys arabes de 2me classe. — Distance 6 furlongs. — Prix L. E. 150.

Fawet . . . . Garcia 9 7
Cartouche . . Allemand 9 7
Kiki . . . . . Sharpe 9 3
Naadir . . . . Barnes 9 0
Sanjak . . . . X 8 8
Harb. . . . .Maiden 8 8
Xanthos . . . Allemand 8 5

Nous désignons : Maadir, Kiki, Fawet.

Programme du Dim. 23 Août au Sporting Club

PREMIÈRE COURSE

THE ABUKIR STAKES. — Pour poneys arabes de 3me classe. — Poids pour âge. et taille avec pénalité. — Distance 6 furlongs. — Prix L. E. 100.

Meghud . . . . P.D. 8 9
Areeb . . . . Daoud 8 7
Saihan. . . . Sharpe 8 7
Shaafi . . . Allemand 8 6
Fahmi . . . . Barnes 8 2
Aetos . . . Pas qualifié 8 2
Baher . . . . Maiden 7 13
Ibn Hadi . . . . . X 7 12
Tarb . . . . . Lister 7 12
Ruellan . . . . Lister 7 9
Nawi . . . . Manfredi 7 9
Maris . . . . . Garcia 7 7

N. D. Ibn Hodi, Shaafi, Saihan.

DEUXIÈME COURSE

THE PONEY BEGINNERS STAKES. — Div. II.— Pour poneys arabes qui n'ont pas encore gagné — Poids pour âge et taille — Distance : 6 furlongs — Prix L. E. 80.

Elf . . . . . Maiden 8 11
Daffer . . . . Sharpe 8 11
Deeb . . . . Manfredi 8 5
Topaz . . . . P. D. 8 5
Bronx . . . . Garcia 8 5
Kandil . . . . Maiden 8 5
Hawam . . . Allemand 8 5
Maziun . . . . . X 7 13
Nazrad . . . . P.D. 7 13
Café . . . . . P.D. 7 13
Bahag . . . . P.D. 7 7

N. D. Elf, Deeb, Daffer.

TROISIÈME COURSE

THE TYRO STAKES — Pour chevaux arabes qui n'ont pas encore gagné. — Poids pour âge. — Distance 1 mile — Prix L.E. 80.

Rafik . . . . Sharpe 8 13
Nairobi. . . . Allemand 8 13
Daffer . . . . P. D. 8 13
Mokdem . . . . P. D. 8 13
Ras. . . . . Daoud 8 13
El Khadeili . . . Lister 7 12
Mamour . . . Manfredi 7 12
Haffar . . . . Garcia 7 12
Topaze . . . Maiden 7 12
Lozan . . . . . P. D. 7 12

N. D. Haffar, Mairobi, Topaze.

QUATRIÈME COURSE

THE NOVICES STAKES.—Pour chevaux pur sang maiden ou ayant gagné une course. — Distance 7 furlongs. — Prix L. E. 120.

High Code . . . Lister 8 10
Bachelors Love. . Sharpe 8 6
Akwatia . . . . P.D. 8 6
Pink Potato . . Allemand 8 3
Cloudcap. . . . P.D. 8 3
La Vallière . . . Maiden 8 3
Troubadour . . Jeckells 8 3
Ribouldingue . . Garcia 8 0
Cylite. . . .Non partant 7 7

N. D. Tronbadour, Pink Potato, La Vallière.

CINQUIÈME COURSE

THE IMARA HANDICAP. — Pour chevaux arabes de 2me Classe. — Distance 6 furlongs. — Prix L. E. 150.

Shammari . . . P. D. 9 7
Cartouche . . . . .X 9 4
Fawet . . . . P. D. 9 4
Omdah . . . . Maiden 8 12
Sheifi . . . . . X 8 7
Bougdadi . . . Sharpe 8 7
Harb. . . . Robertson 8 5
Caporal . . . Allemand 8 4
Dawas . . . . Lister 8 2
Saklawi el Abd. . Garcia 8 2

N.D. Omdah, Caporal, Bougdadi.

SIXIÈME COURSE.

THE EL NAKLA STAKES. — Pour poneys arabes de 3 me classe. — Poids pour âge et taille. avec pénalité. — Distance : un tour de piste : Prix L. E. 100.

Saisaban . . . . .X 8 10
Zebeini . . . . P. D. 8 10
Ghayam . . . Allemand 8 5
Nebih . . . . Daoud 8 4
Katim el Sirr . . . X 8 1
Caprice Noir. . Stefano 8 1
Centaure . . . Maiden 8 1
Ho Boy . . . . Lister 8 1
Tawian . . Robertson 7 10
Baher . . . . P. D. 7 7
Crédit . . . . Garcia 7 3
Nero . . . . Baxter 7 8

N.D. Crédit, Néro, Katim el Sirr.

IMAGES ACTUALITES



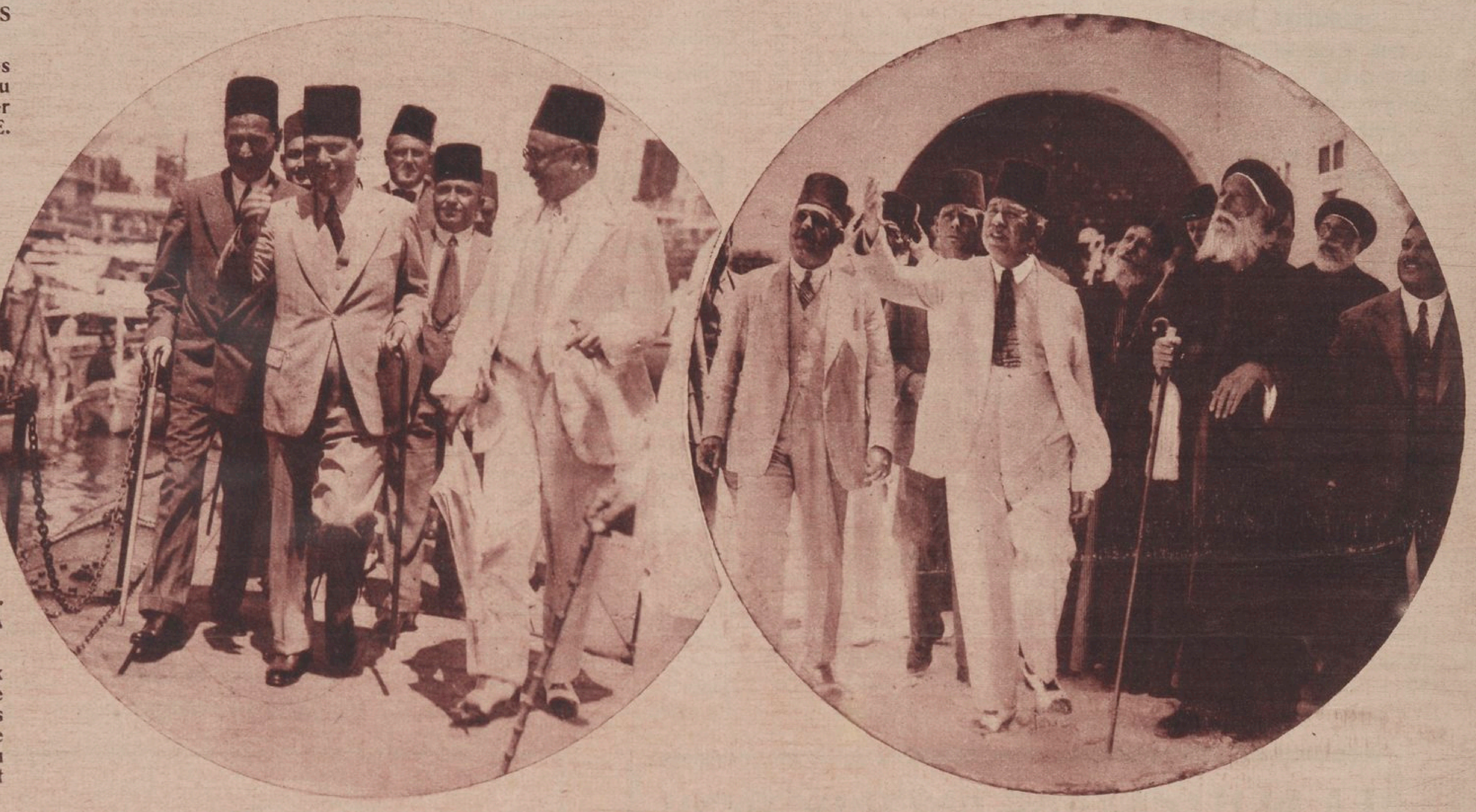
LE PREMIER DANS LE DÉSERT LIBYQUE.
(ci-dessous)

S. E. Ismaïl Pacha Sedky, en compagnie de LL.EE. Tewfik Doss Pacha et Hafez Pacha Hassan, s'est rendu à la fin de la semaine dernière dans le désert libyque et plus précisément au couvent copte de Deir Baramus où il fut reçu par l'Amba Yoannès et le clergé copte. Puis, le Premier se rendit à Alexandrie toujours par le désert libyque. C'est M. Alexandre Comanos, secrétaire du R.A.C. qui conduisit avec maëstria l'auto présidentielle.

(Photo Riad Chehata)

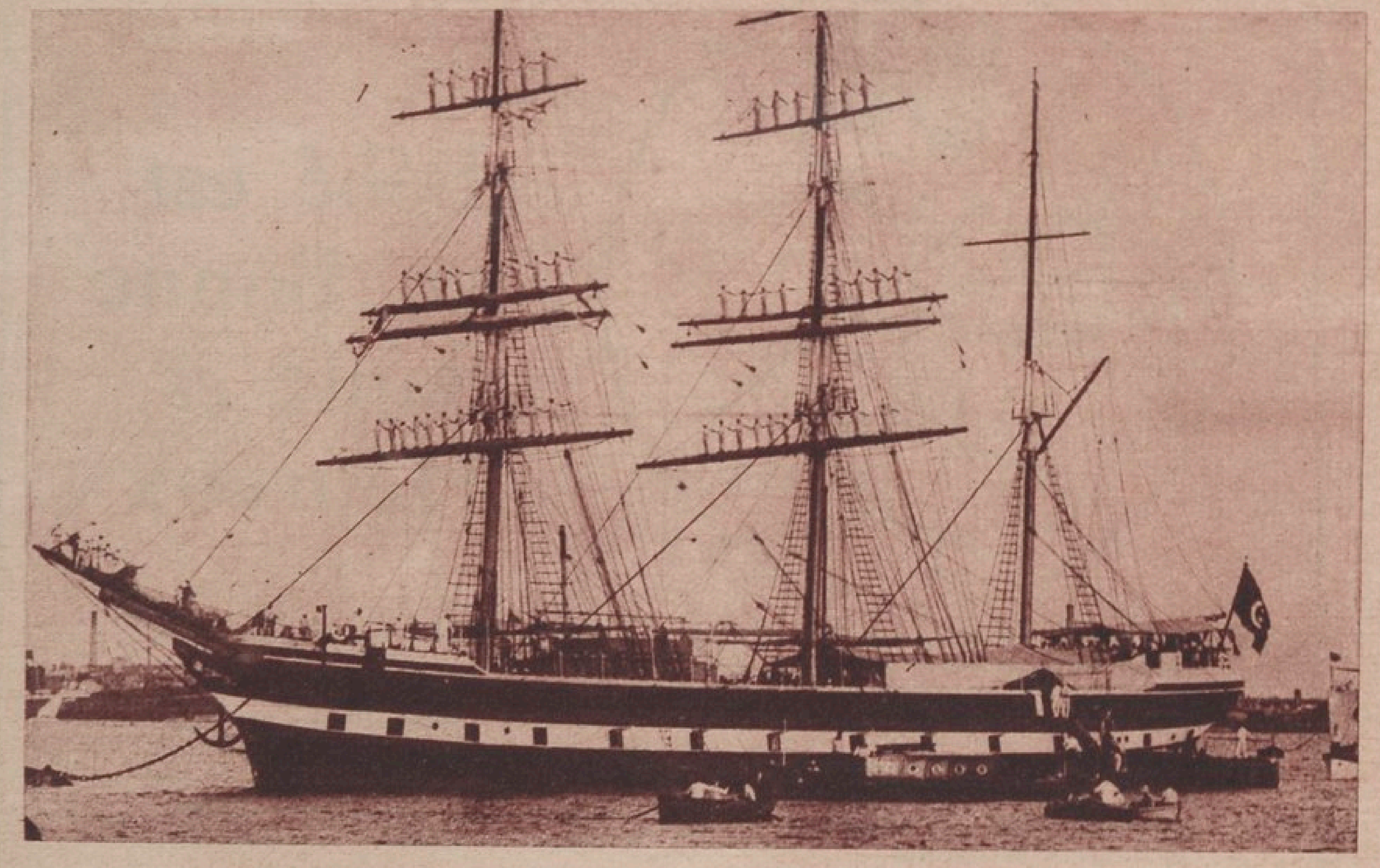
AUTOUR DU CONGRÈS COTONNIER.

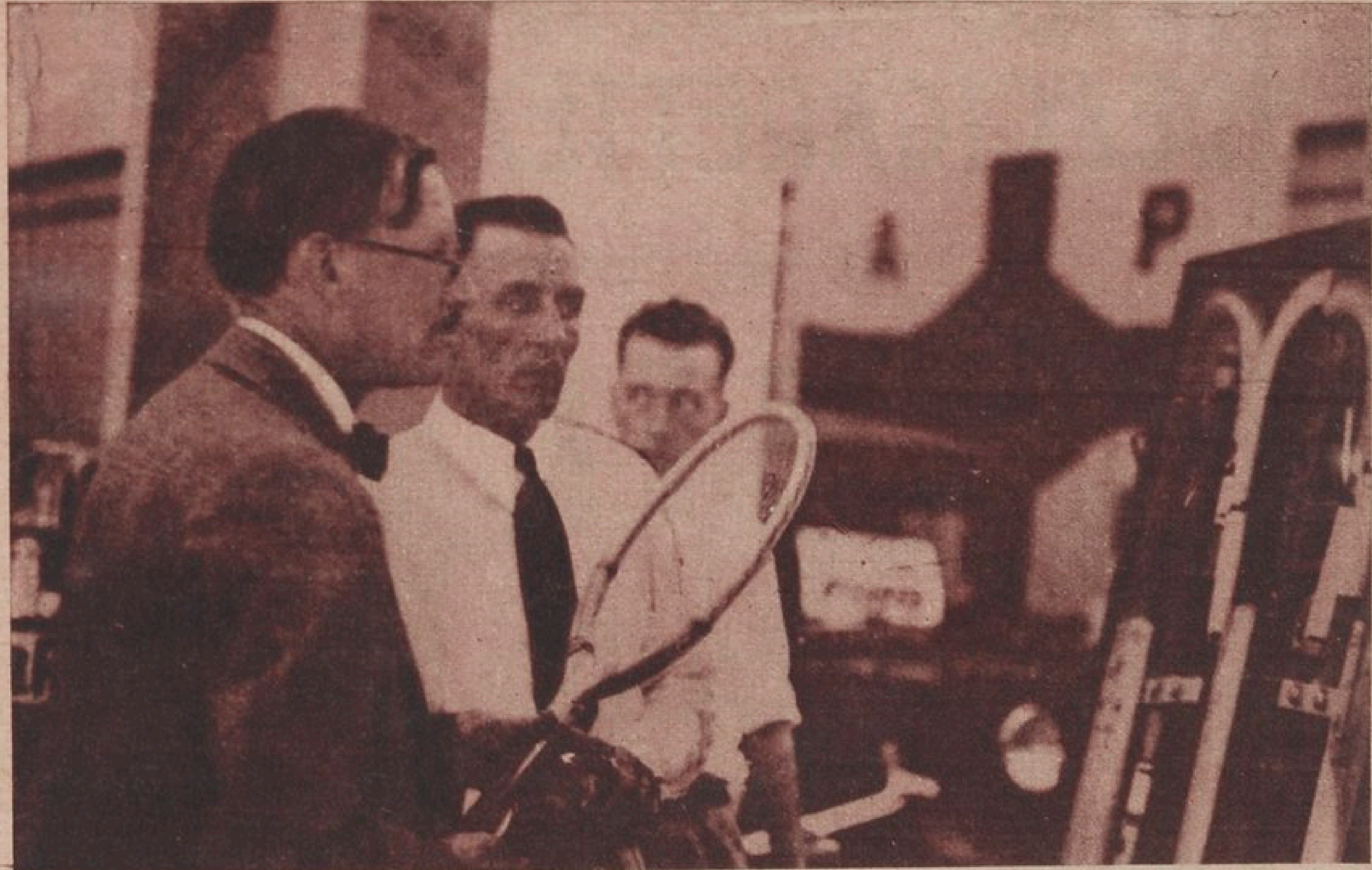
On sait que les délégués égyptiens ont réalisé du bon travail au dernier congrès cotonnier et S.E. Ahmed Abdel Wahab pacha, que l'on reconnaît au centre de la photo, entre S.E. Emine Yehia pacha et M. Carver, mène actuellement en Europe une excellente propagande pour l'utilisation du coton égyptien. On reconnaît également sur la photo, un peu à droite, deux autres délégués égyptiens : Fouad bey Abaza et Youssef eff. Naguib.



LE RETOUR DE S. E. MOHAMED PACHA MAHMOUD.

Le leader des libéraux constitutionnels vient de rentrer au Caire après avoir effectué un voyage de plus de deux mois en Europe et spécialement en Angleterre.





A BORD DU NAVIRE ÉCOLE FAROUKIEH.

Les cadets de la marine égyptienne, élèves à bord du navire école "Faroukieh", éxécutèrent dimanche passé des exercices variés et difficiles devant une assistance de choix.

(Photo Elias P. Sarraf)

M. HOARE ACHÈTE UNE RAQUETTE.

Une petite exposition commerciale britannique s'est tenue ces jours derniers au Caire d'abord puis à Alexandrie. Dans cette dernière ville, M. Hoare, Haut-Commissaire p.i., la visita et acheta une raquette. (Photo Belal)





ATTENTION AUX VIEILLES MAISONS !

Une vieille maison s'est effondrée l'autre matin, un peu avant l'aube, au quartier de Bein el Harat. Cinq morts et dix-huit blessés furent retirés de dessous les décombres.

VIVE LA LIBERTÉ !

Les prisons égyptiennes regorgent de prisonniers et on en amène de nouveaux tous les jours. Alors, afin d'avoir de la place pour les récents pensionnaires, il a été décidé de libérer une partie des anciens ayant purgé les trois-quarts de leur peine. Ces libérations sont en train d'avoir lieu.